

**Hors
Série**

HORS-SÉRIE Numéro 4

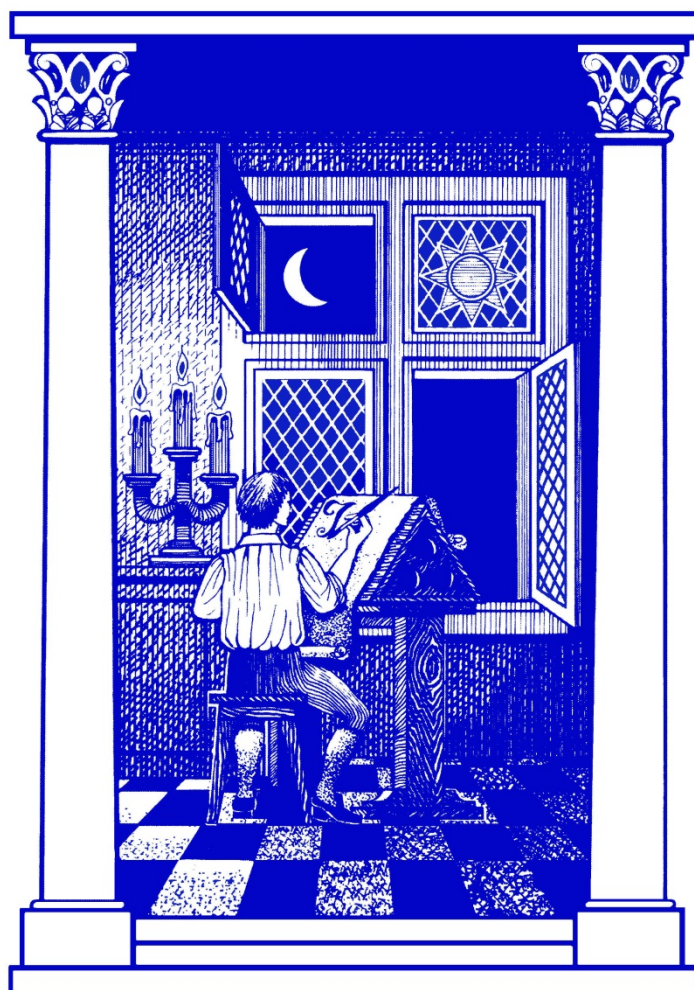
Mars-Avril 2015

EPISTOLAE

LE COURRIER

LATOMORUM

DES TAILLEURS DE PIERRE



**GRANDE LOGE TRADITIONNELLE
ET SYMBOLIQUE OPERA**

Fédération Opéra

9 Place Henri Barbusse 92300 LEVALLOIS-PERRET

Tél. : 01 41 05 98 68 – Fax : 01 41 05 98 67

ORGANE INTERNE A LA MAÇONNERIE NON DISPONIBLE DANS LE COMMERCE

Henri Blanquart dix ans...

SOMMAIRE

<u>Éditorial, par Jean-Marc PÉTILLOT</u>	2
<u>Premiers témoignages (Patrick Hillion - Gérard Gendet)</u>	4
<u>Henri Blanquart : Un regard sur la Franc-maçonnerie</u>	6
<u>Henri Blanquart : Un regard sur le Rite Écossais Rectifié</u>	14
<u>Henri Blanquart : Un regard sur la vie et la nature de l'homme</u>	23
<u>Les Incontournables... d'Henri Blanquart</u>	31
<u>Ses Conférences</u>	39
<u>Bibliographie d'Henri Blanquart</u>	44

"Ces thèmes se verront illustrés par différents témoignages de Frères de la GLTSO."



Illustration de couverture tirée de l'ouvrage de Frédéric Tiberghien :
Versailles, le Chantier de Louis XIV 1662-1715 (Perrin)

Comité des Moyens Techniques et Informatiques (C.O.M.T.I.)
Département du Service des Publications et de la Diffusion

EPISTOLÆ LATOMORUM

Directeur de la publication : Patrick HILLION

9, place Henri Barbusse 92300 LEVALLOIS-PERRET

« Désormais, la matière sur laquelle je dois travailler, c'est ma pensée, tout comme celle du charpentier, c'est le bois ; celle du cordonnier, le cuir ; et mon travail consiste à user de mes représentations avec rectitude.

Le misérable corps n'est rien pour moi ; ses membres non plus ne sont rien pour moi.

La mort ? Qu'elle vienne quand elle voudra, la mort de l'être tout entier ou d'une de ses parties. L'exil ? Et où peut-on m'expulser ?

Hors du monde, on ne le peut. Mais partout où j'irai, il y aura le soleil, la lune, les astres, les songes, les présages, la conversation avec les dieux. »

ÉPICTÈTE écrivit ces lignes au cours du premier siècle de notre ère.

Extraites de ses « *Entretiens* » elles concernent ce que le locuteur nomme « *La réalisation d'un programme de vie* ».

Henri BLANQUART aurait pu en énoncer le déroulé, tant il semble qu'il en ait appliqué la substance, par l'écrit ou la parole, au long d'inlassables recherches dédiées au partage de son savoir.

Lors d'une fête du renouvellement de l'Ordre, je venais de tenir un propos avant de clore les travaux. (N.B. : si j'avais employé l'expression « *clôturer* », Henri n'eût pas manqué de poser la question : ***clôturer... avec des barbelés ?***)

À l'issue de notre cérémonie, il s'avança vers moi, de sa démarche si volontaire et d'autorité naturelle. Bien campé, il posa d'abord une main sur mon épaule et, me fixant dans les yeux, me dit sur le ton d'un officier de cavalerie - d'active - : « ***Tu as un défaut rédhibitoire !*** »

Me tenant prêt à revêtir le cilice, je guettais une sentence, quand il ajouta : « ***Tu n'écris jamais ce que tu dis !*** »

Je me rappelle lui avoir répondu : « *Je parle bien à Monsieur l'Hôpital, n'est-ce pas ? Moi, c'est la Charité !* »

Et nous éclatâmes de rire, nous serrant l'un contre l'autre en une belle complicité.

Chacun de ceux qui l'ont connu, un jour ou l'autre, s'est entendu appelé « *Mon vieux* » par cet homme dont tous les chemins, de lui connus, menaient au règne de l'initié.

Sa conviction était telle, que ces simples mots, « *Mon vieux* », précédant une communication, résonnaient comme une déclaration d'amour fraternel.

Il vous englobait dans tous les possibles, à seule fin de montrer que si nul n'est indigne d'emprunter la voie initiatique, une certaine dignité est nécessaire pour la poursuivre, qu'il avait tout entière acquise.

En nous faisant le don de « **La Pratique Journalière du R.E.R.** » à chaque strate, il nous a laissé en dépôt une **méthode** de recherche, plus que des conclusions définitives sur les résultats de sa quête, par pudeur jugés trop intimes.

L'ensemble de son œuvre mérite la même attention.

Le présent numéro Hors-Série de notre revue rend justice à la somme des travaux de notre Frère. Les découvrir ou les redécouvrir ne peut qu'être bénéfique à qui en prend connaissance. Il faut garder en mémoire cette volonté de transmettre, au plus grand nombre, une manière de chercher plus que de vouloir imposer ses propres vues.

À cet instant, je ne puis que réitérer une partie de l'adresse que je lui fis au nom de tous, après son départ pour l'Orient Éternel.

« ... je vous réitère notre gratitude et d'avance merci pour les réponses, qu'à votre manière, vous ne manquerez pas de nous apporter.

Amitiés à tous ceux qui se sont absentés de la sorte. Nous penserons bien à vous.

Vous comprendrez aisément pourquoi, exceptionnellement, aujourd'hui, j'ai tenu à VOUS écrire et à TE vouvoyer.

Au revoir, 'Mon Vieux' ! »

Partout où nous irons, mes Frères, il y aura le soleil, la lune, les astres, les songes, les présages... et la conversation avec HENRI !

Jean-Marc PÉTILLOT



Henri Blanquart dix ans ...

Premiers témoignages

« Henri Blanquart savait allier une vaste culture à un don rare : celui de la connaissance, cette pénétration profonde de la compréhension des êtres et du monde.

*Énumérer ce que l'Obédience et la Maçonnerie lui doivent risquerait d'être long, et de plus non exhaustif. Nous savons, en revanche, combien Epistolæ Latomorum lui sont redevables. Henri fut le père fondateur de la **COMTI** (Commission Obédientielle des Moyens Techniques et Informatiques) dont découlent aujourd'hui, non seulement notre journal, mais aussi le site informatique de la GLTS-Opéra, les Archives historiques et les ressources de la Bibliothèque (ces dernières en cours de transfert sur Villeurbanne).*

Henri eut à cœur de diriger lui-même la rédaction des premiers numéros d'Epistolæ Latomorum. Et ce fut une réussite. Elle n'aurait pu se réaliser sans les talents de pédagogue de son directeur : je peux en témoigner, ayant eu à maintes reprises l'occasion d'en bénéficier, certains de ses conseils furent déterminants.

Plusieurs d'entre nous exprimeront du manque qu'ils ressentent à la pensée du disparu. Henri, pourtant, avait coutume d'enseigner que le temps n'était qu'illusion, qu'il n'existait pas.

Soyez sûrs mes Frères que de son Éternité Henri est bien vivant. »

Patrick Hillion,

15 avril 2015.



23/11/1920 - 15/03/2005



Un Franc-maçon exemplaire : notre Frère Henri Blanquart

« Au cours de ma vie maçonnique, encore jeune maçon, en plusieurs occasions j'ai rencontré notre Frère Henri Blanquart, dans le cadre des grades symboliques puis plus tard au sein de l'Ordre Intérieur, puisque nous fûmes à un moment l'un et l'autre en charge des préfectures parisiennes, lui pour la Préfecture de Montjoie Saint Denis et pour ma part la Préfecture de Lutèce. Si je devais résumer en quelques points la perception que j'ai gardée en mémoire de notre Frère Henri je retiendrais cinq aspects :

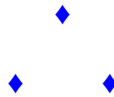
- 1. L'engagement maçonnique indéfectible d'un frère aux convictions assurées. Son dévouement vis à vis de la franc-maçonnerie et de ses valeurs, sa rectitude morale, font d'Henri Blanquart un exemple à suivre pour tous les maçons.*
- 2. Son attachement à l'idéal chevaleresque particulièrement sensible par la qualité de ses analyses sur le fonctionnement de notre Ordre intérieur et par ses études sur les rapports entre le R.E.R. et l'Ordre du Temple. Je pense en particulier à sa contribution à l'étude collective publiée au début des années 1990 dans le fascicule « Quelques aspects du Rite Écossais Rectifié et des mystères Templiers », ou encore à sa contribution sur les Arts martiaux au n° 302 de la revue Atlantis « Europe et Chevaleries sans frontières ».*
- 3. Sa constante recherche d'approfondissement de la Tradition dans un esprit universaliste qui, bien souvent dépasse le cadre plus étroit du R.E.R. pour lui trouver une sorte de dénominateur commun, et sa volonté d'intégrer tous ces courants dans ce que nous appelons l'ésotérisme, bien conforme à l'esprit de l'époque, même si nous ne sommes pas obligés de le suivre sur ce terrain.*
- 4. Son désir de partager avec les autres ses propres recherches et travaux, son goût pour l'enseignement, lié à sa carrière de professeur, afin de les aider à progresser. Pour ce faire il multipliait les conférences et consacrait une grande partie de son temps à des études telle la rédaction des Pratiques journalières du Rite Écossais Rectifié.*
- 5. Enfin son immense érudition qui transparaît dans ses publications, sous forme d'ouvrages de librairie ou de publications internes à notre Ordre.*

Assurément Henri fut un cherchant au sens le plus exigeant du terme. Un parfait chevalier par son engagement et son combat pour la transmission de nos valeurs. Un homme d'honneur par ses convictions et sa rectitude morale. Un Maçon dont la parole était écoutée parce qu'elle venait du cœur dans la plus parfaite acceptation rectifiée du terme. »

Gérard Gendet
Eques a Fidelis et Ridens.
08 avril 2015



UN REGARD SUR LA FRANC-MAÇONNERIE...



DISCOURS DE L'ORATEUR FÉDÉRAL

Le R. F. Henri BLANQUART

prononcé à l'occasion du CONVENT de la G.L.T.S.Opéra 1985 (Extraits)

« L'essor que nous connaissons depuis quelques années, si nous le devons aux efforts de chacun, nous le devons aussi et surtout, je pense, au fait que nous savons maintenir dans nos Loges une très grande rigueur rituelle. Il faut le répéter sans cesse et sans cesse l'exiger.

Je ne reviendrai pas sur ce que je disais ici-même l'an passé, lorsque je précisais, rappelez-vous, que nous ne sommes pas (je cite) "des fétichistes du rituel", comme le disait un jour, avec une nuance de condescendance, de commisération et de persiflage un Illustre Frère, mais que nous pensons que le rituel est le fil conducteur, le fil d'Ariane, le ciment qui nous permet de rester d'authentiques Francs-maçons, Membres de l'Ordre Maçonnique Universel.

Ils commettent une grave erreur, à mon sens, ceux qui accolent un qualificatif au mot "Maçon" ou au mot "Franc-maçonnerie". Ceux qui se disent, par exemple : "Maçons réguliers", les autres étant bien entendu "irréguliers". Quel manque de fraternité ! Quelle étroitesse d'esprit ! Et quel orgueil ! Lancer des exclusives est pernicieux pour l'Ordre maçonnique tout entier. Cela l'amointrit. Par contre, accueillir tous les Maçons du monde, sans exclusive aucune, avec toutes leurs différences, l'enrichirait au contraire...

Nous avons à être Francs-maçons, sans aucun qualificatif. Il n'y a RIEN à ajouter à ce titre prestigieux. Nous avons à gravir, nous-mêmes, les échelons difficiles de l'Initiation vers la Sagesse, et non point vouloir avec prétention nous croire ou nous afficher meilleurs que les autres. Et si les autres sont réellement plus mauvais que nous, quel besoin avons-nous de le relever ?

Permettez-moi deux petites anecdotes tirées du florilège hindou : Ramakrishna, qui venait de fonder un Ordre monastique au cours d'une nuit de Noël, montrant ainsi sa largesse d'esprit et sa tolérance, disait à ses disciples : "Vous n'avez nul besoin de faire de la propagande pour notre Ordre. Faites comme les fleurs des arbres : battent-elles du tambour pour appeler les abeilles ? Non point : elles exhalent le parfum qui leur est propre, tout simplement, et les abeilles accourent d'elles-mêmes".

N'est-ce pas précisément, ce que nous faisons, à la G.L.T.S., nous interdisant de lancer des invectives, des exclusives, des anathèmes, en évitant de nous affubler de qualificatifs qui se voudraient élogieux pour nous-mêmes et donc dépréciatifs par comparaison, pour d'autres... C'est sans doute pour cela que tant de profanes et de Frères, d'eux-mêmes, nous rejoignent sans que nous battions du tambour pour les attirer...

Et cette autre petite parabole : Au bord d'un ruisseau se tenait un Sage qui méditait. Tout à coup, à côté de lui, un scorpion tombe à l'eau. Aussitôt le Sage tend la main pour l'aider à se sortir de ce mauvais pas. Mais voilà que le scorpion le pique et, sous la douleur, la main salvatrice se retire brusquement et l'animal retombe à l'eau. Aussitôt, notre homme tend sa main à nouveau et la même chose se reproduit. Un passant qui avait vu la scène, éclate de rire et lui dit : "Pourquoi ne laisses-tu pas cette sale bête se noyer ? Tu vois bien qu'elle te piquera toujours et qu'elle n'a aucune gratitude envers toi !" Et le Sage de répondre: "Si le scorpion ne peut changer sa nature qui est d'être mauvaise, pourquoi voudrais-tu que je change la mienne qui est d'être bon ?".

Ainsi, mes Frères, devons-nous faire : en initiés que nous sommes, rayonner inlassablement et imperturbablement notre sagesse et non point répondre à l'exclusive par une autre exclusive, à un qualificatif par un autre qualificatif. Ainsi serons-nous Francs-maçons, simplement, mais puissamment. Ainsi serons-nous au-dessus des mêlées, des discussions stériles, des querelles de chapelles – ou d'obédience. Ainsi serons-nous respectables, et donc respectés.



Cette même façon de voir fait que nous sommes attachés à la spiritualité, comme il sied à des initiés, et non à des idéologies ou à des religions, quelles qu'elles soient. Nombreuses sont les idéologies, nombreuses les religions sur ce beau vaisseau cosmique bleu qu'est notre Terre. Toutes s'excluent les unes, les autres. Toutes se combattent. Parfois même les hommes en arrivent à se faire la guerre, entre tendances, à l'intérieur de la même religion, comme en Irlande actuellement ou en France jadis.

L'Initié, comme le conseille Pythagore dans ses Vers Dorés, se place au-dessus et au-delà de toute religion, de toute idéologie, de toute politique, même, s'il a, à titre personnel, choisi d'en suivre et d'en servir une particulière, ou de n'en pas suivre du tout, ce qui constitue le secret et la liberté de sa conscience.

Mais nous n'avons pas non plus à combattre qui que ce soit : nous devons nous souvenir que si des bûchers innombrables illuminèrent nos pays par le fait de l'Inquisition – de la "Sainte" Inquisition – cette religion-là nous a donné les saint Jean de la Croix, les saint Vincent-de-Paul, les Père BROTHIER, les Padre PIO et tant d'autres... Relevons donc et encourageons – en tous domaines – ce qui est "bon et beau", comme disaient les Grecs, et non point ce qui est mauvais. Ainsi serons-nous en accord avec ces vers merveilleux :

- " Ne corrige pas le mauvais.../... mais augmente le bon,
- Il absorbera le mauvais autour de lui.
- Il y a du bon dans chacun.
- Je te dis encore quelque chose : loue !
- Loue en chacun ce qui est louable.
- La vraie louange construit : tu verras des miracles.
- Mais n'embellis jamais et ne mens pas, même avec de bonnes intentions ! "

Et personnellement, je dis souvent : pourquoi pester et lutter contre l'obscurité qui nous entoure ? Apportons la lumière et l'obscurité s'estompera d'elle-même !

•
• •

Dans le même ordre d'idées, nous pouvons affirmer que nous sommes attachés à l'Ordre maçonnique en général, aux différents Rites et Régimes, bien plus qu'aux obédiences.

Car, qu'est-ce que la tolérance, sinon accepter que l'Autre soit différent, que l'Autre ne pense pas comme nous, et même que l'Autre se croit supérieur à nous-même s'il ne l'est pas ! Quelle vaine prétention que vouloir changer les autres au lieu de s'efforcer de s'améliorer soi-même ! C'est très exactement, pour les fleurs des arbres de Ramakrishna, battre du tambour : en vain ! Il vaut mieux exhiler le suave, délicat et discret parfum de l'initié. Et ces tambours qui se croient importants parce qu'ils font beaucoup de bruit inutile me rappellent un de mes vieux professeurs comme on en faisait du temps où les maîtres s'occupaient plus d'enseignement que de politique et qui nous disait, quand nous autres potaches indisciplinés bavardions : "Rappelez-vous, disait-il, que ce sont les tonneaux vides qui font le plus de bruit ! ".

Ah ! accepter que l'Autre soit différent ! Comme c'est difficile, quand on est un chef ! Quand on se prend pour un chef ! Le pouvoir, quel qu'il soit, a horreur de la diversité.

Nous, maçons, plus que tous autres, devrions tendre vers l'acceptation universelle de cette fraternelle diversité.

Un maçon qui sait être vraiment fraternel et tolérant est heureux parmi ses Frères du monde entier. La création d'obédiences sera un jour le souvenir d'une maladie infantile ; cela aura été la "rougeole de la Maçonnerie".

D'ailleurs, on en est bien conscient, "à la base" comme on dit : les maçons, entre eux, se moquent bien des obédiences et de leurs querelles, de leurs susceptibilités, de leurs reconnaissances mutuelles ou de leurs brouilles ridicules, de leurs luttes d'influence...

Dernièrement, un Frère du Grand Orient de France m'a contacté pour que j'aide un Frère de la Grande Loge Nationale Française Bineau. Ce que j'ai fait aussitôt, bien entendu, sans hésiter. Trois Frères, trois obédiences dont une qui ne "reconnait" pas

les deux autres... Quelle importance ? Pour les trois Frères en question, aucune espèce d'importance !

Actuellement, quelque part en France, une Loge est en train de se constituer. Les Frères Fondateurs ? Des Frères du Grand Orient, de la Grande Loge, de Bineau et d'Opéra. Pourquoi ? Parce qu'ils sont bien ensemble, parce qu'ils s'aiment bien, parce qu'ils veulent travailler d'un même cœur. Et m... pour le Roi d'Angleterre, disait la chanson.

Et qu'attendons-nous, pour nous occuper tous, dans nos Loges, de problèmes majeurs, de l'origine de l'homme et du but de sa vie sur cette terre, de la vie dans le cosmos, du pourquoi de toutes choses, et non des pauvres petits problèmes dont se préoccupent les cellules de quartier, les clubs, les partis de politique politicienne. Qu'avons-nous à faire de ce fatras, qu'avons-nous, nous autres initiés, à nous préoccuper de Sécurité sociale en Loge, de luttes partisans, de "laïcité" au point d'oublier le sens même de ce mot. Est-ce ainsi que nous serons les successeurs des initiés de l'Égypte, de la Chine Ancienne, de la Grèce, de nos ancêtres Celtes ?

Nous n'avons pas à nous fourvoyer de la sorte. Comme le Sage de la fable qui ne veut pas changer son essence qui est d'être bon, d'être un authentique initié, nous n'avons pas, en aucune circonstance, à hurler avec les loups. Au contraire, si nous voulons être dignes de notre initiation, dignes de ces innombrables et souvent illustres initiés des temps passés, nous devons, constamment et en tous lieux, nous placer au-dessus des factions, au-dessus des querelles, en dehors des mêlées. nous devons réaliser ce que notre initiation nous a proposé de devenir : non point des gladiateurs dans l'arène, des saltimbanques dans la foire du monde, des requins dans le marigot, mais au contraire, des hommes rayonnants, toujours fraternels avec tous leurs frères les hommes, des hommes s'avançant sur le chemin de la sagesse, certes penchés avec sollicitude sur les problèmes quotidiens, mais tout entier tournés, en Loge et hors de la Loge, vers l'étude des plans supérieurs de l'être. N'oublions pas, comme le rappelle Yves Albert DAUGE, Professeur à l'Université de Perpignan, que " La plus petite œuvre intérieure (ne fût-ce qu'un acte de conscience) est plus essentielle que la plus grand œuvre extérieure". Ainsi obéirons-nous à l'adage célèbre : "Agis sur le forum comme un authentique Maçon, mais ne transforme pas la Loge en forum ".



Très Respectable Grand Maître, c'est la dernière fois que je m'adresse à vous de ce plateau d'Orateur Fédéral, puisque je descends de charge ce soir. Comme je voudrais donner, en guise d'adieu de cette fonction dont vous m'avez chargé, à tous nos Frères, à tous, à ceux qui se disent réguliers et aux autres qui paraît-il ne le sont pas, à ceux qui se disent libéraux et aux autres qui ne le seraient paraît-il pas, à ceux qui se croient les meilleurs et aux autres qui seraient, semble-t-il moins bons, à tous, je voudrais lancer cet appel : aimons-nous fraternellement, ne jugeons point, car ce

faisant, nous attirons infailliblement, en retour, un jugement défavorable sur nous-mêmes. Car la haine répond à la haine, l'invective à l'invective, l'exclusive à l'exclusive, la guerre à la guerre – mais aussi l'amour à l'amour. Aimons donc nos Frères tels qu'ils sont : aimons tous les hommes tels qu'ils sont et si nous devons faire des efforts pour améliorer quelqu'un, que ces efforts soient tournés vers nous-même et non vers les autres. Ainsi nous atteindrons l'amour selon le célèbre Soufi Ibn 'Arabi :

- "Jusqu'à ce jour, je récusais mon compagnon,
- Lorsque mon cœur ne professait pas la même religion que lui.
- Désormais, mon cœur est devenu capable de toutes formes.
- C'est une prairie pour les gazelles et un convent pour les moines chrétiens.
- Un temple pour les idoles et la Ka'aba du pèlerin.
- Les Tables de la Torah et le Livre du Quorân.
- Je professe la Religion de l'Amour
- Et quelque direction que prennent mes chameaux, l'amour est ma religion et ma foi".

Nous atteindrons alors, comme Ibn 'Arabi, cet idéal maçonnique que notre B.A.F. Rudyard KIPLING a si bien su exprimer et transmettre que je ne résiste pas, T.R.G.M., avec votre permission, à terminer ce discours par un de ses poèmes bien connus : "La Loge Mère". Bien des Frères ici présents connaissent ces vers célèbres, mais pourquoi ne pas les dire une fois encore, puisqu'ils sont si beaux et qu'ils émanent d'un vrai Frère Maçon :

Il y avait Rundle, le chef de gare,
Beazelay, des voies et travaux,
Ackman, de l'intendance,
Donkin, de la prison,
Et Blacke, le sergent instructeur,
Qui fut deux fois notre Vénérable,
Et aussi le vieux Franjee Eduljee,
Qui tenait le magasin "Aux Denrées Européennes".

Dehors, on se disait : « Sergent !, Monsieur !, Salut !, Salaam ! »,
Dedans, c'était : « Mon Frère », et c'était très bien ainsi.
Nous nous rencontrions sur le Niveau et nous nous quittions sur l'Équerre,
Moi, j'étais Second Diacre dans ma Loge-Mère, là-bas !

Il y avait encore Bola Nath, le comptable,
Saül, le Juif d'Aden,
Din Mohammed, du bureau du cadastre,
Le sieur Chuckerbutty,
Amir Singh, le Sikh,
Et Castro, des ateliers de réparation,
Le Catholique romain !

Nos décors n'étaient pas riches,
Notre Temple était vieux et dénudé,

Mais nous connaissions les anciens Landmarks
Et les observations scrupuleusement.
Quand je jette un regard en arrière,
Cette pensée souvent me revient à l'esprit :
Au fond, il n'y a pas d'incrédules,
Si ce n'est peut-être nous-mêmes !

Car tous les mois, après la tenue,
Nous nous réunissions pour fumer
(Nous n'osions pas faire de banquets
de peur d'enfreindre la règle de caste de certains Frères)
Et nous causions à cœur ouvert de religions
Et d'autres choses
Chacun de nous se rapportant
Au Dieu qu'il connaissait le mieux.

L'un après l'autre, les Frères prenaient la parole
Et aucun ne s'agitait.
Jusqu'à ce que l'aurore réveille les perroquets
Et le maudit oiseau porte-fièvre ;
Comme après tant de paroles,
Nous nous en revenions à cheval,
Mahomet, Dieu et Shiva
Jouaient étrangement à cache-cache dans nos têtes.

Bien souvent depuis lors,
Mes pas errants au service du gouvernement,
Ont porté le salut fraternel
De l'Orient à l'Occident
Comme cela nous est recommandé,
De Kohel à Singapour.
Mais comme je voudrais les revoir tous
Ceux de ma Loge-Mère, là-bas !

Comme je voudrais les revoir,
Mes Frères noirs ou bruns,
Et sentir le parfum des cigares indigènes
Pendant que circule l'allumeur,
Et que le vieux limonadier
Ronfle sur le plancher de l'office,
Et me fait retrouver Parfait Maçon
Une fois encore dans ma Loge d'autrefois.

Dehors, on se disait : « Sergent !, Monsieur !, Salut !, Salaam ! »
Dedans, c'était : « Mon Frère », et c'était très bien ainsi.
Nous nous rencontrions sur le Niveau et nous nous quittions sur l'Équerre,
Moi, j'étais Second Diacre dans ma Loge-Mère, là-bas !





Témoignages

« À Henri.

Déjà 10 ans que tu nous as quittés! Tu resteras celui qui m'a reçu à la Pyramide et qui a accompagné mes premiers pas. Ton apparente fermeté cachait un cœur d'or plein de tendresse et l'humour ne t'était pas étranger... Ton départ soudain m'a profondément attristé mais je suis persuadé que là où tu es parti, on t'a accueilli à bras ouverts car les travaux n'y manquent certainement pas...

Je t'embrasse, Henri. »

Michel Plumauzille.

09 mars 2015

« Henri... en quelques mots ?

C'est un vrai défi intellectuel ! Tant de choses à vous faire partager... sur ce parrain érudit, droit et généreux. Aujourd'hui encore, je mesure la chance d'avoir été guidé par lui dans mon cheminement maçonnique au sein de la Pyramide N°81. Comme ils me manquent ces rendez-vous réguliers avec Henri... juste pour le bonheur de progresser, d'écouter, d'avancer et de parfaire ma démarche maçonnique. 10 ans après son passage à l'Orient éternel, ses mots sont toujours là... et à chaque tenue, ils reviennent inmanquablement : Sagesse, Éveil, "Maya" la grande illusion, troisième œil, dialogues avec l'ange, Lumière fondamentale... Et comment oublier les premiers mots d'Henri à mon adresse, le jour de ma Réception : "N'oublie pas jeune Apprenti, le but de toute initiation est "le vrai bonheur", la quête de la Lumière originelle..."

Il me manque, ils nous manquent mais il est bien là dans "l'égrégore" de la Loge... A sa manière, il continue à participer à nos travaux ! »

Stéphane
R.L. La Pyramide n°81
28 mars 2015

« Henri Blanquart: la rigueur dans la fraternité.

Que dire de mon parrain ?

Quand je suis rentré c'est la première personne que j'ai rencontrée de ma future Loge mère (la 1^{ère} des 3 enquêtes), j'avais alors 25 ans et le contact avec ce proviseur nimbé de son autorité naturelle ne pouvait que renforcer la gravité de ma démarche. Je suis arrivé à passer ce cap, non sans appréhension, et, avec mes premières années de Franc-maçonnerie, j'ai appris à mieux connaître notre Frère Henri, sa culture fantastique, sa curiosité intellectuelle d'une largeur phénoménale qui le conduisait à se confesser à Padre Pio ou à s'intéresser de très près aux OVNI de Bugarach, comme aux rapports des Dogons avec l'étoile Sirius B. Tout cela sans oublier de suivre de très près les dernières évolutions d'une science plus cartésienne et relier le tout dans sa vision du monde qu'il n'avait de cesse de partager avec tous et toutes.

C'était certainement un grand pilier de la R.L. Pyramide, celui dont on attendait les interventions avec son style si catégorique suite à nos planches pour souligner une approximation ou une coquille mais le plus souvent pour nous ouvrir de nouveaux horizons grâce à ses connaissances.

Aussi droit que nous pouvions le connaître, physiquement comme moralement, il savait aussi être le plus fraternel des Frères et je garde de lui le souvenir d'agapes où, un Frère lui ayant demandé quel était l'essence de la Franc-maçonnerie, il leva son verre de bière et lui dit simplement que c'était de partager ce moment de convivialité avec ses Frères.

C'est ce moment que je garde de toi mon Frère Henri en attendant de te retrouver de l'autre côté du miroir. »

Emm... MAN...
La Pyramide n°81
Avril 2014



UN REGARD SUR LE RITE ÉCOSAIS RECTIFIÉ...

Pour peser l'ascendant que le Rite Écossais Rectifié a exercé sur notre Frère Henri Blanquart, il faut imaginer un instant les multiples opportunités qui ont pu lui être offertes par tous les milieux initiatiques qu'il a pu côtoyer.

Force est de constater qu'il a bien fallu, au sein de la Franc-maçonnerie symbolique, que le Rite Écossais Rectifié lui offre des arguments tels qu'il s'y investisse avec autant d'énergie ! S'il s'est emparé de ce Rite – comme nul autre tant son approche reste unique – il est à croire aussi que le R.E.R. sut d'abord pleinement le conquérir.

À travers quelques extraits de ses commentaires, nous illustrerons le regard admiratif qu'Henri Blanquart portait aux Rituels du Rite Écossais Rectifié. Une admiration d'autant plus légitime qu'il s'est attelé à la justifier pas à pas, inlassablement.



1) Le premier témoignage du regard d'Henri Blanquart sur le Régime Écossais Rectifié, nous l'avons emprunté hors du stricte cadre maçonnique. En effet notre Frère Henri participe en 1991 au numéro 5 d'une revue qui lui était chère, le « *JARDIN DES DRAGONS* » (Les Éditions du Prieuré).

Il y rédigea (sans se dévoiler) un article intitulé « *Quelques remarques concernant la structure du Rite Écossais Rectifié* » où il s'exprimait librement sur ce Rite :

« Il est donc évident que la Voie initiatique va permettre à l'individu qui s'y est engagé de se connaître lui-même, de prendre conscience de tous les rouages internes de cet être complexe qu'est un homme.

On va donc trouver, dans les différentes étapes d'une Voie initiatique, d'un système initiatique, un ensemble d'échelons qui vont ponctuer la recherche intérieure de l'initié qui avance sur le chemin de la connaissance de soi. (...)

Or il se trouve que les degrés du R.E.R. correspondent rigoureusement à ce schéma [l'approche des hermétistes sur la composition de l'homme en neuf parties, la dernière d'essence divine étant ternaire], ce qui signifie que l'initié qui suit cette voie « se connaîtra lui-même » parfaitement quand il aura gravi les échelons de ce Rite, à condition de les avoir « vécus » et non « subis ».

D'autre part, dès le début, dès le grade d'Apprenti, le maçon du R.E.R. a sous les yeux le nombre 9 en permanence : 9 Officiers, 9 cierges rituels et les instruments symboliques en Loge également au nombre de 9.

On peut donc rendre hommage aux fondateurs du Rite Écossais Rectifié : ils savaient ce qu'ils faisaient. À leurs successeurs de comprendre à leur tour la beauté et l'efficacité du rite qu'ils pratiquent, ou font pratiquer. »

2) En 1994, il est à l'initiative d'une étude publiée par la Préfecture de Montjoie-Saint-Denis : « *QUELQUES ASPECTS DU RITE ÉCOSSAIS RECTIFIÉ ET DES MYSTÈRES TEMPLIERS* ».

Le public visé et le support utilisé lui permirent d'évoquer un projet plus ambitieux :

*« Ce que je souhaite faire aujourd'hui ... c'est d'élaborer une **synthèse** [de toutes les épreuves initiatiques du R.E.R.], c'est de montrer combien, d'étape en étape, les Rituels de Réception présentent, confirment, exigent même formellement, que nous fassions sur nous-mêmes un travail soutenu et régulier, afin d'avancer sans trêve vers l'état de Sagesse que quelques-uns, parfois, réussissent à atteindre avant de partir pour le grand voyage... Ne disons jamais en effet (comme on l'entend parfois), que la « la Sagesse n'est pas de ce monde » et que, par conséquent, nous ne l'atteindrons jamais ici-bas. Nous devons, au contraire, tendre à l'atteindre dès cette vie, ici et maintenant, comme l'ont atteinte Lao-Tseu, les Socrate, Platon et Pythagore, les Sages de l'Ancienne Égypte et de l'Inde millénaire, tels Shri Bhagavan Ramana Maharshi et tant d'autres... Prétendre que « nous ne l'atteindrons jamais », c'est partir battus et dans ce cas, en effet, nous végèterons sur les colonnes de nos Temples, contrairement à ce que nous ont enseigné clairement et sans ambages les Vénérables Maîtres et Respectables Députés Maîtres qui nous ont reçus respectivement à tous ces grades... »*

Il poursuivait :

« Mon but dans le présent travail sera donc de résumer et de rappeler les différents éléments de ces étapes de notre parcours initiatique vécu au fil des ans, d'en démontrer le fil conducteur et d'annoncer clairement le but qui doit être le nôtre. »

Une tâche qui se nourrissait déjà d'une motivation sans égale tant il était devenu admiratif de l'œuvre accomplie par les concepteurs du Rite Écossais Rectifié :

« Oui quels enseignements ! Et ce travail n'est qu'un aperçu : à chacun de « fouiller » encore pour découvrir les splendeurs que nos anciens Maîtres ont ciselées dans ces rituels... Grâce leur soient rendues ! »

Mais une démarche tendant à démontrer la portée réelle du Régime Rectifié à travers notamment ses Grades symboliques, ne pouvait pas être satisfaite par ce seul travail de... 50 pages !

3) Aussi, et comme le souligne notre Frère Jean-Marc Pétillot dans son éditorial, sa « *volonté de transmettre, au plus grand nombre, une manière de chercher plus que de vouloir imposer ses propres vues* », devait aboutir à un ensemble unique que notre Frère Jean-Marc commente en ces termes : « *En nous faisant le don de « **La Pratique Journalière du R.E.R.** » à chaque strate, il nous a laissé en dépôt une méthode de recherche, plus que des conclusions définitives sur les résultats de sa quête, par pudeur jugés trop intimes.* »

En effet, Henri Blanquart précisera très vite que ses « *commentaires doivent être considérés par le lecteur comme une proposition de recherche. À lui de les dépasser encore par sa propre réflexion* ». (Page 5 de *La Pratique journalière au Grade d'Apprenti.*)

La Pratique journalière du R.E.R. recouvre quatre livrets de 70 à 120 pages portant sur l'étude et les commentaires des quatre Grades symboliques auquel s'ajoutent deux livrets concernant l'Ordre Intérieur : Écuyer Novice et Chevalier Bienfaisant de la Cité Sainte (la relecture de ce dernier n'ayant pas pu être faite de son vivant).

(Nota : nous limiterons ici notre approche à la seule « *Pratique journalière au Grade d'Apprenti* » avec le rappel de sa pagination).

En exergue du Tome 1 (Grade d'Apprenti), Henri Blanquart plaça cette citation de Daniel BÉRESNIAK (*in* Préface à L'affaire Hiram de Jean-Pierre SACCHI) :

« ... *Un merveilleux cadeau pour nos apprentis, aujourd'hui et demain. Ils seront nombreux à frapper à la porte de nos Temples, si ceux-ci sont peuplés par des anciens qui produisent du sens au lieu d'en reproduire.* » (Page 5)

Du « sens », notre Frère Henri ne cessera d'en « produire ». Et tout le travail qu'il réalisa pour ces 6 volumes de la « *Pratique journalière* » justifiera :

- la méthode qu'il préconise : **une réelle « pratique » journalière...(A)**,
- et cela compte tenu de ce que le **Rite Écossais Rectifié** lui avait révélé : **un BUT (B), une MÉTHODE (C) et le CADRE** dans lequel il s'inscrivait **(D)**.

A – Le choix d'une réelle « pratique » journalière...

Pour préciser la méthode du Franc-maçon (et par là justifier le choix du titre retenu pour ces 6 livrets), notre Frère Henri livrait toute sa conviction dans ce simple extrait (page 6) :

« Il est en effet patent que dans ce Rituel, les Maîtres-fondateurs, que l'on peut sans risque de se tromper, après étude approfondie de leur œuvre, qualifier de « Grands Initiés », se trouve cachée une richesse telle, qu'elle ne se découvre que petit à petit, par l'étude de chaque détail. L'erreur à ne surtout pas commettre consisterait à « ronronner » en écoutant d'une oreille distraite les paroles enseignées à l'impétrant (parce qu'on les a mainte fois entendues), à regarder sans y faire attention les détails des objets dont chacun a une utilité didactique absolue, à suivre d'un œil distrait la gestuelle d'une Ouverture, d'une Fermeture des Travaux ou d'une Réception à tel ou tel grade. Au contraire, tenue après tenue, le Maçon avisé cherchera à entrer de plus en plus profondément dans la compréhension du message qui lui est délivré, à lui-même – fut-il « chevronné » – comme à l'impétrant qui les voit et entend pour la première fois. »

B – Le BUT du Rite Écossais Rectifié.

Notre Frère Henri Blanquart a été conquis par les objectifs que les fondateurs du Régime Rectifié lui avaient fixés : faire accéder le Franc-maçon à l'état de Sagesse, lui donner la compréhension profonde de la Réalité et être en mesure d'accéder à la Vérité, ici et maintenant. Illustrations :

– Après que le Vénérable Maître ait dit « *Que la Sagesse préside à nos travaux* », Henri Blanquart apportait ce commentaire :

« La totalité des Travaux est donc placée sous l'égide de la Sagesse. Encore faut-il savoir ce que ce mot veut dire. Or c'est précisément ce que le Rituel dans son ensemble, à tous les degrés successifs, va peu à peu nous faire comprendre... et nous faire réaliser. » (p.13)

...Et de poursuivre quelques pages plus loin :

« La pratique journalière du R.E.R. finira, sans aucun doute, par nous faire comprendre la totale interconnexion qui existe entre chacun de nous et l'univers tout entier. » (p. 16)

– À propos de l'évocation du « *Temple de la Vérité* » :

« Voilà le grand mot lâché : « Le Temple de la Vérité ». Il est bien connu – et certains se font un plaisir de le répéter à satiété – que chacun a sa vérité... ou même a droit à sa petite vérité. Mais LA Vérité (avec un V majuscule dans le texte du Rituel) est une toute autre affaire... que les mêmes se font un plaisir de dire que personne ne peut la connaître. Pourtant toutes les sociétés initiatiques de tous les temps et de toutes les civilisations ont eu justement pour seul ultime but cette Unique et Pure Vérité, celle qui permet de connaître la réponse aux questions fondamentales que tout homme sensé se pose toujours : « Qui suis-je réellement, qu'est-ce que le monde, qu'est-ce que le destin... ? et toutes autres questions du même ordre... Et c'est bien la réponse à toutes ces questions que le Rituel va, par étapes, nous faire peu à peu assimiler. Ce qui n'est certes pas une mince affaire ! » (p.42)

– De même, la phrase du Vénérable Maître « *Celui qui perd la Lumière commence à perdre la vie et la Vérité s'éloigne de lui.* » suscitera ce commentaire essentiel :

« Voilà encore une confirmation du but du Rituel du R.E.R. : il s'agit bien de rechercher et d'atteindre la Lumière divine ; sinon cette phrase n'aurait aucun sens... Notre vie sur Terre a pour seul but de parvenir à l'éveil spirituel et d'atteindre la Lumière, c'est-à-dire l'état de Sagesse comme disaient les Anciens. » (p.70)

C – La MÉTHODE du Rite Écossais Rectifié.

Henri Blanquart ne cessera de décrypter avec admiration la « méthode » offerte par le R.E.R. Le but recherché l'exigeait. Mais pour y parvenir les concepteurs ont mis en œuvre des leviers « opérationnels » nécessaires à la mutation du Maçon (comme le rôle des Vertus actives), servis par une élaboration rigoureuse, homogène et cohérente.

● Une méthode à la hauteur d'un enjeu ultime qu'il résume ainsi :

« On comprendra aisément que le travail à effectuer, le but à atteindre, la clé de toute vie, pour le profane qui découvre la Maçonnerie du Rite Rectifié, se trouve en permanence sous les yeux du cherchant, lors de chaque Tenue. Comment rester indifférent ? Comment ne pas chercher à comprendre cet enseignement fondamental qui nous donne la clé de la compréhension de nous-mêmes ?

Pendant tout le cheminement maçonnique, grade bleu après grade bleu, cette clé fondamentale sera explicitée, expliquée, montrée, affirmée, présentée sans relâche sous toutes formes possibles. Faut-il être aveugle ou sourd pour ne pas comprendre ? » (p.35)

● Suite à l'évocation de la pratique des Vertus (lors de la Réception) si présentes dans ce Rite, il écrit :

« Toutes les discussions, toutes les conférences, toutes les « planches » que l'on pourra entendre en Loge ne serviront qu'à « orner l'esprit », à consolider certains points, à préciser certains autres, mais en aucune façon à parvenir au résultat proposé. Les Vertus, par contre, s'obtiennent par un changement intérieur, par une transformation du cœur de l'adepte, transformation pour laquelle l'intelligence discursive ne sert pas à grand-chose. Il s'en suit que les épreuves qui sont proposées dans cette Réception ne sont données que pour faire comprendre à l'impétrant la façon dont il devra se comporter désormais devant les épreuves de la vie, puisqu'elles vont servir à démontrer par lui-même qu'il est capable de suivre cette route difficile ». Nous commençons à comprendre que – contrairement à ce qui se passe dans le monde profane – la puissance du mental n'est qu'un moyen, non un but. » (PJ p.51)

● Henri Blanquart s'exprime avec le même enthousiasme sur l'homogénéité et la cohérence du Rite Écossais Rectifié :

« N'oublions jamais que le Rituel du R.E.R. est un ensemble précis dont aucune partie ne peut être détachée du reste. (p.4)

Quelle merveilleuse pédagogie, quand on peut comparer les différents éléments de cet ensemble... (p.57)

Les Frères qui sont très avancés dans le cheminement maçonnique au R.E.R., savent que la totalité du processus initiatique de ce Rite forme un tout homogène dans lequel, à chaque grade, sont discrètement glissés quelques éléments des grades suivants. Raison de plus pour constamment réfléchir et comparer, afin de finalement comprendre l'enseignement de l'ensemble ! » (p.67)

Il affine la démarche pédagogique du Rite, en relevant, à propos de la phrase : « L'Homme est l'image immortelle de Dieu, mais qui pourra la reconnaître s'il la défigure lui-même ? » :

« ...aucune explication ne lui est donnée [à l'impétrant] ... L'Ordre laisse donc prudemment cet enseignement faire son chemin dans le subconscient du sujet, un espérant qu'un jour, son conscient réalise ce qui vient de lui être enseigné. » (p.56)

Une cohérence qui s'est construite autour d'une rédaction parfaitement ciselée comme l'auteur le soulignera à différentes reprises. Illustrations :

– À propos du changement de main avant le 2^{ème} voyage :

« Tout ceci va s'avérer d'une précision absolue. Si l'on n'y prend pas garde, une bonne partie de l'enseignement symbolique va nous échapper... » (p.58)

– Commentant la phrase « Mes Frères, il est bien difficile de rendre la Lumière à celui qui l'a méprisée. » il soulignera la relativité des « détails » du Rituel :

« On aura observé que cette phrase a été prononcée dans un silence total : le brouhaha est stoppé net par un coup de maillet pour qu'elle soit entendue par tous puis le brouhaha reprend. C'est à ce genre de détails que l'on peut mesurer la haute valeur de ce merveilleux et enrichissant Rituel ! » (p.71)

D – Sur le CADRE proposé par le Rite Écossais Rectifié.

Selon Henri Blanquart, le cadre que le R.E.R. offre aux Maçons est d'abord celui du « monde de la Réalité spirituelle ». Pour lui, le Régime Rectifié s'inscrit dans une démarche « religieuse », profondément ancrée dans « le plus pur esprit du Christianisme ». Il n'hésite pas à écrire que ce Rite rejoint les plus hautes écoles de spiritualité connues. Illustrations :

– À l'occasion de la description de la Loge au Grade d'Apprenti, il fait ce commentaire :
« Dès l'abord donc, une indication fondamentale du R.E.R. nous est donnée : ce Rite ne supporte aucune fantaisie. Une certaine austérité... à la fois monastique et chevaleresque, pourrait-on dire, règne dès l'abord dans le décor de la Loge. D'autre part, si aucune figure d'homme ou d'animal ne doit apparaître dans la Loge, c'est que nous sommes plus « dans le monde », mais, dès l'abord, dans un monde différent, le monde de la Réalité spirituelle et non le monde illusoire de la manifestation. » (p.33)

– Ce qui ne manque pas d'être rapproché de ceci :
« Qu'on ne s'y trompe pas les Maçons du R.E.R. ne sont ni des moines ni des prêtres. Mais ce sont des hommes profondément « religieux » dans leur démarche intérieure. » (p.34)

– Lors de l'engagement du futur Apprenti :
« Relevons tout particulièrement l'expression « le plus pur esprit du Christianisme ». Cette formule exclue l'adhésion formelle à une confession particulière... Nous avons noté également que l'engagement est pris sur le Premier Chapitre de l'Évangile de saint Jean, c'est-à-dire, en fait, sur le célèbre Prologue qui est d'essence gnostique. Il y a donc dans cet ensemble, à la fois une large ouverture d'esprit, mais aussi une tendance marquée à la Connaissance gnostique et pythagoricienne, soulignée par la numérogie sacrée qui s'avère être constamment en filigrane de l'ensemble du Rite. En fait – pour employer un langage que tout le monde comprend de nos jours – le Rite Écossais Rectifié est de la même veine que le Jnana Yoga, plutôt que du Bhakti Yoga ou du Karma Yoga. » (p.66)



En conclusion...

1) Le lecteur comprendra avant toute chose que l'approche qui vient de lui être proposée ne constitue qu'un simple coup de projecteur partiel, et probablement partial, permettant d'illustrer la vision que notre Frère Henri Blanquart avait du Rite Écossais Rectifié.

Or rien ne saura remplacer la lecture personnelle et exhaustive que chacun pourra faire de cette « exégèse » des Rituels qu'a élaborée notre Frère.

2) La démarche d'Henri Blanquart s'inscrit dans une incitation constante, vive, mais jamais polémique, pour que les Maçons du Rite Écossais Rectifié, compte tenu de ce qu'il en avait personnellement compris, osent s'investir dans leur Rite.

Il craignait au plus haut point que ses Frères ne se l'approprient pas du tout ou même qu'ils ne se l'approprient que trop peu !

Un Rite qui se possède par le cœur et par l'intelligence à une égale place.

Mais plus fondamentalement encore, le but avoué de notre Frère était que chacun, sous la force de sa démonstration ou par simple émulation, engage ***son*** œuvre personnelle. Une démarche éminemment intime...

Intime, certes, car à l'image de nos Frères les plus avancés sur *LE* chemin, une forme de solitude, intériorisation inéluctable mais bénéfique, attend chaque Maçon : celle qu'il doit vivre au sein même d'une quête partagée avec ses Frères – quel bien étrange paradoxe ! – pour s'observer, sans concession, progresser en spiritualité !

Lionel Léturgie



Témoignages

« C'est en 1996 que des Frères du Chardon d'Écosse ont eu l'opportunité non seulement de rencontrer notre Frère Henri BLANQUART mais plus encore de passer de belles heures avec lui à l'occasion de l'organisation d'une Tenue Blanche Fermée.



Cette rencontre a semé une graine qui a sommeillée quelques années. Mais pour certains, ce premier contact avait été déterminant dans leur parcours maçonnique. Les esprits avaient été ouverts et les dogmes qui s'installent malheureusement si facilement y compris dans nos Loges, avaient été ébranlés. Henri leur a alors appris qu'il était possible de vraiment « LIRE », d'entrevoir le sens caché des textes hermétiques. De découvrir la Parole et la Lumière dans des recoins surprenants. Il a su nous faire comprendre que nos textes sacrés ont plus à murmurer que ce que le sens commun appréhende comme un cri...

Cette graine semée a contribué à permettre la rencontre avec un autre « éclairé », le professeur René SENELAR dont les travaux présentaient une étrange gémellité avec ceux d'Henri BLANQUART.

Ces Frères du Chardon d'Écosse se sont alors engagés dans ce travail et dans une réflexion acharnée et permanente. La graine a commencée à germer.

Et en janvier 2002, Henri BLANQUART est revenu nous rencontrer. Ces moments furent évidemment plus riches, plus intenses. La rencontre lors d'un long repas avec René SENELAR a permis des échanges d'une richesse et d'une profondeur à nulle autre pareilles. Les Frères présents ont ressentis cette Lumière qui les habitait tout deux. Ils maniaient avec une aisance déconcertante ce langage secret que chacun de nous devrait s'efforcer de pratiquer. Ils offraient aux oreilles qui étaient disposées à entendre, toutes les réponses aux questions qu'ils nous étaient alors permis d'entrevoir.

Dès lors, le projet de fonder une Loge travaillant conformément aux enseignements du Frère Henri BLANQUART a été présente dans l'esprit et le cœur des Frères qui avaient eu l'immense privilège d'être éclairés.

La graine a germé, peu à peu. Dans la douleur souvent. Mais en juin 2013, la décision fut prise par trois Frères membres du Chardon d'Écosse de créer, à l'Orient de Montpellier, cette Loge « Henri BLANQUART ». Dès lors, de nombreux Frères

exprimèrent le désir de participer à cette aventure et ce sont 28 Frères qui signèrent la demande faite à l'Obédience.

Malheureusement, cette dernière n'a pas donné son accord sur le nom.

Fort de l'enseignement d'Henri BLANQUART, c'est le nom de « KYBALION » qui fut choisi. Texte emblématique s'il en est. Après quelques recherches, la Grande Loge Traditionnelle et Symbolique Opéra nous donnait son accord tout en relevant que nous ne faisons que reprendre le nom d'une Loge qui fut en son temps créée sous l'impulsion du Frère... Henri BLANQUART.

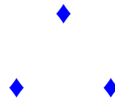
S'il n'y a pas de hasard, nous avons sans cesse au cœur le désir de travailler dans les pas de notre Frère Henri. »

***Les Frères fondateurs de la R.L. KYBALION,
Jean-Marc S.
Christophe F.
Serge M.***

Montpellier - Avril 2015



UN REGARD SUR LA VIE et LA NATURE DE L'HOMME...



MAIS QUEL EST DONC FINALEMENT LE BUT DE LA VIE ?

Dans son fascicule « Mais quel est donc finalement le but de la vie ? », véritable testament philosophique, Henri BLANQUART, passé dans la Lumière Éternelle le 15 mars 2005, laisse ses dernières réflexions, son dernier message empli d'Espérance et d'Amour envers tous ses Frères et Sœurs en Humanité.

Que ce résumé tiré de ses écrits, permette, à ceux qui le liront, d'avancer sur les voies de la Connaissance...



J'ai constaté depuis déjà pas mal de temps que l'immense majorité des hommes naît, vit et meurt sans se poser de questions. Pourtant, naître pour mourir, c'est complètement idiot ! À quoi cela peut-il bien servir ? Et pourquoi y a-t-il tant de disparités ? Pourquoi un bébé meurt-il quelques semaines après la naissance alors que d'autres vivent pendant plus de cent ans ?

Vous voyez, on pourrait se poser tellement de questions ! Pourquoi, pourquoi, pourquoi, et on ne trouve pas les réponses... Il doit pourtant bien y avoir une réponse... Eh bien, c'est cela que nous allons tâcher de dénouer ici.

Qu'est-ce qu'il se passe au moment de la mort ?

Pendant des années, j'ai retourné le problème et je suis arrivé à cette conclusion : il n'y a qu'une seule chose à faire...

Il y a pas mal de gens qui pensent qu'après la mort, il n'y a rien. Donc on sort du néant, on vit et on retombe dans le néant... C'est absurde, cela ne sert à rien...

Les religions nous parlent de la vie éternelle après la mort... Quand on meurt, on va au Paradis ou en Enfer et si l'on a besoin d'un petit chouia de correction ou de fessée, on va au Purgatoire... Combien de temps ? Dix jours, dix ans, dix siècles ou bien c'est éternel ?

Sachant que quelque chose qui est éternel, c'est quelque chose qui n'a ni commencement ni fin, sinon ce n'est pas éternel, alors si nous bénéficions de la vie éternelle après la mort, il y avait la vie éternelle avant la naissance, forcément, sinon elle n'est pas éternelle ! Et d'autre part, la vie que nous vivons en ce moment sur cette terre, quel rapport y a-t-il avec la vie éternelle après et la vie éternelle avant ? Ce n'est pas la même vie ? Si je bénéficie de la vie éternelle après ma mort... Mais, en ce moment je suis en train de vivre, je crois..., donc je suis déjà dans la vie éternelle... puisqu'elle est éternelle précisément ! Voyez, on tourne en rond et on n'arrive pas à en sortir !

Alors, soyons sérieux un instant. Observons notre vie....

Les différents états de conscience

Si nous observons notre vie, nous constatons que nous passons en permanence à travers trois étapes, toujours les mêmes :

- **L'état de veille** : là tout le monde est d'accord, nous sommes en ce moment en état de veille ou du moins nous croyons que nous sommes en état de veille, c'est-à-dire, nous croyons que nous sommes éveillés, pleinement conscients de notre vie et de notre personnalité.

- **L'état de sommeil profond** : alors là, c'est exactement le contraire, nous n'avons plus aucune conscience de rien du tout dans le sommeil profond. Je n'existe plus, le monde n'existe plus, je suis inconscient de tout.

- **Le rêve pendant la nuit** : nous rêvons plusieurs fois dans une nuit et parfois nous nous souvenons en nous éveillant du tout dernier rêve et nous pouvons même le raconter. Nous remarquons alors que tout se passe dans nos rêves comme si nous vivions dans un monde parfaitement matériel. Donc le rêve est une fabrication de notre mental. C'est notre cerveau qui fabrique ces images ainsi que toutes les péripéties du rêve !

Et si nous continuons à observer de façon de plus en plus pointue, nous nous apercevons que les rêves que nous faisons la nuit peuvent être classés en deux catégories :

- **Le rêve de vie permanente** : dans ces rêves, il n'y a pas de commencement ; on est dedans tout de suite, exactement la même situation que lorsque nous allons au cinéma et que nous arrivons alors que le film a déjà commencé. Il en va de même pour le bébé qui arrive dans ce monde qui existe depuis bien longtemps avant lui et qui entre dans ce monde matériel dans lequel il est arrivé comme ça, sans trop savoir pourquoi généralement et puis petit à petit il prend possession du monde ambiant.

- **Le rêve d'enseignement** : deuxième catégorie de rêves, beaucoup plus rares, c'est le rêve qui revient, toujours le même ou à peu près le même, avec les mêmes péripéties. C'est très curieux. Ils se répètent régulièrement puis un jour, quand nous avons réussi à en comprendre le sens, ils disparaissent... Mais, expliquer les rêves de quelqu'un d'autre, cela me paraît toujours assez difficile ! Par contre, nous sommes bien placés pour expliquer nos propres rêves récurrents : c'est en nous-même que nous devons trouver la solution...

Ainsi tous ces rêves, quels qu'ils soient, se passent toujours dans un monde matériel qui nous apparaît concret, tant que le rêve dure, bien entendu.

Or il se trouve que tous les Sages du monde entier, de toutes les traditions, de toutes les nations, de toutes les religions, expliquent que lorsque nous nous réveillons le lendemain matin, nous changeons de rêve : nous sortons du rêve de la nuit pour rentrer dans le rêve de la journée !

"La vie est un rêve..." Et c'est tellement prenant, que cette illusion dans laquelle nous sommes paraît-il plongés, il est difficile d'en sortir, car, allez m'expliquer que cette table n'est pas matérielle ! Vous allez bien rire si je vous dis que cette table n'existe pas : enfin quoi ! elle existe, elle est matérielle...

Pourtant, si dans la journée, nous sommes dans le rêve de la journée, qui est-ce qui fabrique ce rêve de la journée ? Ce ne peut être que le mental qui de même fabrique aussi le rêve de la nuit... C'est le même processus, si c'est un rêve...

Alors là, nous arrivons à une constatation un peu difficile...

Je rêve dans la journée ! Alors, en ce moment, nous sommes tous en train de rêver ? Moi, je rêve que j'ai des personnes en face de moi qui m'écoutent... et puis vous, vous rêvez que vous écoutez un hurluberlu qui raconte que la vie est un rêve !

Mais continuons à être rationnels : si l'état de veille est en fait un état de rêve, cela signifie que mon mental fabrique le rêve de la vie comme il fabrique le rêve de la nuit ! Bien, mais si c'est une fabrication de mon mental, il y a un moyen de contrôle ! Si j'arrête mon mental, qu'est-ce qu'il se passe ? Si le mental s'arrête vraiment, complètement évidemment, il doit bien se passer quelque chose... Or ceci ne nous est jamais arrivé depuis notre naissance... car depuis notre naissance, notre mental fonctionne constamment, sauf dans le sommeil profond. En tout cas, à ce moment-là nous n'avons aucune conscience. Alors que se passe-t-il si l'on arrête le fonctionnement de notre mental ?

Après la vie... après la mort...

Que se passe-t-il au moment de la mort ? Notre mental continue ? Grâce aux progrès de la médecine, qui parvient à réveiller des gens de l'état de mort apparente, nous entendons maintenant parler des NDE (Near Death Expérience ou EMI, Expérience de Mort Imminente). La médecine nous explique que lorsque le cerveau n'est plus alimenté pendant plus de quatre minutes, il s'éteint, il est détruit et qu'une personne, qui revient à la vie alors que son cerveau n'a plus été alimenté pendant quatre minutes et plus, sera alors "un légume", c'est-à-dire que son cerveau ne fonctionnera plus du tout. Pourtant il existe nombre de cas de personnes qui reviennent à la vie parfois un quart d'heure, une demi-heure, voire une heure après et, malgré le fait que leur cerveau n'a pas été alimenté durant cette période et que l'encéphalogramme était plat, reviennent à la vie avec la pleine possession de leurs moyens intellectuels... Comment se fait-il alors que ces gens-là reviennent à la vie avec la pleine possession de leurs moyens intellectuels et pas les autres ?

À mon avis, et je vous prie de croire que pendant des années, j'ai retourné le problème, et je suis arrivé à cette conclusion : il n'y a qu'une seule chose à faire, c'est d'arrêter le mental pour voir ce qui se passe. Il est évident que si je parviens à arrêter totalement le mental, il n'y a plus de pensée et donc il n'y a plus de rêve ; ni le rêve de la nuit, ni le rêve de la journée, mais je suis alors en pleine conscience. Tous les moines de la création, de toutes les religions possibles et imaginables essayent cela. Les moines bénédictins, par exemple, ce n'est pas très connu, font des expériences de vide mental exactement comme les yogis aux Indes. C'est universel ! Les Sages appellent cela le quatrième état, en expliquant que ce n'est pas un état supplémentaire, mais que c'est un état qui transcende les trois autres. Le conseil que donnent les Sages, quand vous voulez arrêter le mental, c'est de mettre sa conscience dans son cœur spirituel, ou pour Saint Paul, c'est de prier sans cesse, c'est-à-dire jour et nuit, ou selon les Orientaux, c'est de répéter constamment un "mantra", tout en faisant autre chose et tout en dormant ! Ceci dit, ce sont des "trucs", mais le point essentiel c'est qu'il faut persévérer, et quand je dis persévérer, ce n'est pas trois semaines ! Généralement, ce n'est pas trois mois non plus ! Un sage disait qu'il fallait cinq à six ans de pratique jour et nuit... Pour ma part, j'ai été un mauvais élève, cela a duré beaucoup plus longtemps.

Le mental s'habitue alors à penser toujours à une seule chose, puis il finit par se calmer, puis il y a un moment de silence total ! Oh ça n'a pas été long, cela a duré quatre à cinq secondes, mais il y a eu quelque chose là qui s'est déclenché. Un silence, un silence incroyable. Puis si l'on persévère longtemps, longtemps, alors il arrive un moment où l'on découvre alors le "Je suis". Le temps et même la notion de temps n'existe plus du tout. On vit alors dans un monde totalement différent où il n'y a plus ni temps, ni espace. Voilà la découverte que l'on fait quand on parvient à arrêter totalement son mental.

Imperturbabilité de nos électrons après la "mort"

On découvre également en même temps que "je", non pas le petit "moi", mais le "je" qui est plus profond, ne peut pas mourir, ce n'est pas possible ; on découvre que la mort n'existe pas ; n'existe tout simplement pas. Il n'y a pas de mort ; rien ne meurt ; personne ne meurt ! Et si vous acceptez que je vous choque un petit peu, je vous dirais que même le corps ne meurt pas ou plus exactement, rien dans le corps ne meurt. Le corps en tant que corps disparaît, mais il n'y a aucun élément, aucun des milliards d'atomes qui constituent notre corps, qui meurt ! Ils continuent tous leur vie imperturbablement. Vous vous rendez compte à ce moment-là que la mort est une illusion, la vie que nous menons est une illusion et que la seule chose qui n'est pas illusoire, c'est ce que je viens de dire : cette découverte fabuleuse qui change totalement la vision de la vie.

Tel est ce que l'on appelle "l'Éveil". Un nom bien choisi, car cela veut dire qu'à ce moment-là, on se réveille de ce rêve de la vie. Pour la première fois depuis la naissance, on se réveille de ce rêve que l'on n'a jamais cessé de faire depuis la naissance ! Et si ça n'a pas lieu pendant la vie, après la mort, on continue de rêver... Le Bardo Thödol (le Livre des Morts tibétains) nous enseigne cela de façon très claire. Cela ne s'arrête que si l'on s'éveille pendant une vie. Et voilà pourquoi nous naissons dans un corps, muni d'un "ordinateur portable", notre mental, dont nous n'utilisons disait Einstein qu'à peine dix pour cent et que nous pouvons utiliser pour comprendre, pour mieux comprendre.

Et alors, ce qui se passe dans l'éveil, à un moment que l'on ne maîtrise pas du tout, c'est ce que les Chrétiens appellent justement "l'Illumination". Depuis Socrate, on appelle cela "l'État de Sagesse" et en latin *sapere* signifie savoir. Savoir quoi ? Eh bien justement cela : savoir répondre à la question : "Qui suis-je ?", qui suis-je réellement ? L'Illumination nous rappelle étrangement le chapitre 1 verset 3 de la Genèse qui dit : "Que la Lumière soit et la lumière fut". Donc la première chose qui a été créée, la toute première chose, c'est la Lumière. Mais pas la lumière que nous connaissons et qui vient du Soleil, qui n'a été créé que le quatrième jour, mais la Lumière qui a été créée le premier jour !

Je me rappelle que le 14 mars 2000, à l'Observatoire Astrophysique de Paris, le physicien des particules Étienne Klein fit une conférence sur : "Que reste-t-il de l'idée de matière ?" Il nous a appris deux choses étonnantes à l'époque :

- Premièrement : les particules subatomiques qui constituent l'atome ne sont pas des corpuscules, c'est-à-dire ne sont pas des petites boules de matière ; ce sont des petites boules d'énergie et cette énergie, c'est de l'énergie pure qui de plus est intelligente. Et depuis, au CERN, à la frontière franco-suisse, là où dans un accélérateur de particules se font des expériences, les scientifiques sont en train d'étudier cette intelligence des particules... Donc la matière n'existe pas, c'est de l'énergie...

- Deuxièmement : la particule fondamentale, c'est le photon du grec *photos* qui signifie lumière. Autrement dit, la seule chose qui soit "réelle" dans l'Univers, c'est La Lumière, pas celle du Soleil, non, la Lumière du premier jour... À partir de là, on commence à réfléchir et on découvre plein de choses.

Qui est Dieu ?

Dieu, c'est quoi ? C'est qui ? Je me suis rendu compte que linguistiquement parlant, en Grec, nous avons le même mot qu'en Français. Dieu, c'est-à-dire Zeus, en latin Jupiter. Or en latin Ju c'est encore le même mot Dieu auquel a été rajouté "piter", c'est-à-dire le père, soit Dieu le père. Dieu, Zeus, Ju, c'est la même racine. Et si je remonte au sanscrit, j'ai la solution car je trouve encore le même mot Dieu qui se dit Dias, et qui signifie, vous savez quoi ? La Lueur, la Lumière ! Autrement dit, Dieu n'est pas autre chose que La Lumière ! Ce n'est pas un personnage avec une barbe qui habite quelque part dans le ciel ! C'est La Lumière ! D'où l'Illumination... Cette Lumière, que l'on découvre lorsqu'elle vous est donnée dans l'Éveil.

La Dualité

Mais, avec tout ce que par la Science on découvre maintenant, on peut réaliser autre chose encore. Par exemple, nous savons qu'il y a des millions de molécules possibles qui sont des groupements d'atomes, mais nous savons que le nombre d'atomes n'est pas illimité et nous commençons à connaître la composition exacte des différents atomes (Table de Mendeleïev). Ce que nous savons maintenant d'une façon indiscutable, c'est que ces atomes sont tous constitués des mêmes particules, ce n'est que leur nombre qui change sur les orbites internes et qui donne alors un atome de fer ou un atome de plomb... Autrement dit, tout ce qui existe est constitué des mêmes particules ! Nous avons l'impression d'être séparés les uns des autres... Moi je ne suis pas cette table, je ne suis pas ce livre, je ne suis pas, etc. C'est faux ! L'air qui se trouve dans cette pièce, nous l'avons tous respiré puisqu'il est rentré dans les poumons des voisins, tout cela, table, air, voisin, tout cela, ce sont les mêmes particules.

Donc en réalité, ce qui est vrai, c'est la non séparabilité. La séparabilité, c'est quelque chose que nous voyons avec nos yeux de chair, qui nous font croire que nous ne sommes pas le même que notre voisin et c'est vrai ! Mais dans la réalité des choses, il n'y a strictement aucune différence entre le voisin, moi, cette table et n'importe quoi d'autre. Il n'y a qu'une seule énergie qui est une énergie lumineuse. C'est la seule et la même partout.

Comme Adam dans la Genèse, le fait de donner un nom à quelqu'un ou à quelque chose, c'est le séparer de tout le reste. Chez les Égyptiens, on enseignait que lorsque Râ a voulu créer le monde, il a ouvert les deux mains. En faisant ce geste, il crée la dualité. Dès ce moment-là, ma main gauche et ma main droite, ce n'est plus la même chose. La dualité fondamentale est alors établie et à partir de cette dualité fondamentale, tout peut être créé et nous savons, nous voyons que tout dans l'espace, dans le monde, dans l'Univers est dual. Ainsi, on ne peut comprendre quelque chose que si l'on connaît son contraire. Et voilà pourquoi, dans toutes les Religions, les gestes de la prière, c'est le geste inverse : les deux mains se rejoignent pour refaire l'unité. C'est un geste universel : le retour à l'unité. L'Éveil ou l'Illumination permet à un être de ne plus vivre dans la dualité, car il a compris et fait l'expérience intime qu'il n'existe qu'une seule chose de réel qui est la Lumière et rien d'autre. Cette Lumière est partout.

Seule la forme donne l'illusion de la séparabilité des choses et cette dualité qui a été créée au début, c'est cela que l'on appelle "la chute".

Ainsi, nous pouvons dire : premièrement que la mort n'existe pas et deuxièmement que la vie est un rêve. L'Univers que voient nos yeux charnels n'est pas réel. La réalité, on ne la découvre que dans ce que les Chrétiens appellent l'Illumination... À ce moment-là, la conscience de l'être humain devient universelle ; elle entre dans la Lumière universelle.

Éveil et Merveille de la Vie, l'Amour Total

Alors la conclusion de tout cela ? La conclusion, c'est que la vie a un but très précis. La vie est partout que ce soit chez les animaux, les plantes, les êtres humains, dans tout ce qui vit et tout vit, même les pierres, évidemment, car elles aussi sont constituées des mêmes particules donc d'énergie... J'ai rencontré quelqu'un, il y a longtemps qui disait : "Si tu savais tout le mouvement qu'il y a dans une pierre ! "

Nous savons désormais qu'il n'y a rien d'immobile. Dans l'illusion dans laquelle nous sommes plongés, il n'y a rigoureusement rien qui soit immobile. Donc la conclusion, c'est que toute vie quelle qu'elle soit pousse la conscience à s'ouvrir. Quand vous êtes un poisson dans un banc de poissons, il existe ce que l'on appelle "l'âme groupe", cela existe aussi chez certains groupes d'oiseaux, les étourneaux par exemple. Vous constatez que les poissons ou les étourneaux changent de direction, tout d'un coup, tous ensembles... Il y a plusieurs centaines d'étourneaux et tout d'un coup, pouf ! tous ensembles, d'un seul coup, ils changent de direction ! Comment est-ce possible ? C'est qu'il y a quelque chose dans leur conscience collective qui fait qu'ils sont nombreux et pourtant, ils sont un. Ils n'ont pas conscience d'être plusieurs individus séparés... Même chose chez les bancs de poissons.

Le but de toute vie, c'est d'abord d'être une individualité, il faut passer par là. Puis par le travail de compréhension, puis le travail concret sur le mental, arrive alors l'Éveil avec l'ouverture brutale de la conscience à 360° : conscience totale, définitive.

Il n'y a alors plus aucun problème dans la vie courante, au contraire, je dirai même que, à partir du moment où l'on a reçu l'Illumination, il n'y a absolument plus besoin de se faire du souci pour notre vie matérielle, physique, etc. Tout s'arrange tout seul, comme par miracle, et même si l'on continue de faire le même travail, on le fait alors du mieux qu'il soit possible et surtout dans la joie et non plus subi comme une servitude. Vous faites alors comme les petits oiseaux qui ne se soucient pas du lendemain... Tout dans la vie courante s'arrange alors merveilleusement bien... Évidemment vous ne deviendrez pas millionnaire, ça ne sert à rien, mais vous aurez toujours tout ce qu'il faut... Alors éveillez-vous, car à partir du moment de l'éveil, c'est l'étincelle divine qui est en vous qui prend les rênes de votre petit moi, et tout s'améliore petit à petit comme par hasard.

Tel est le Sage, comme Socrate, Platon et tous les autres... Le Sage est un individu qui ne connaît qu'une seule émotion : l'Amour avec un A majuscule. Le Sage aime tout et tout le monde et ce, de façon strictement indifférenciée. Il n'a aucune préférence puisqu'il rayonne, il est La Lumière. Et quand on lui pose une question, il répond parce que si on lui pose une question, par amour il va aider la personne, qui en lui posant sa question manifeste qu'elle veut essayer de faire des progrès. Il répond alors sans aucune passion. Pourquoi aurait-il des passions ? Il n'a qu'une passion : la passion de l'Amour total qui est Connaissance totale...

Voilà ! »

Résumé du texte d'Henri BLANQUART, écrit au solstice d'hiver 2005,
fait par notre Sœur Claudine LÉTURGIE-BLANQUART pour la revue Epistolæ Latomorum.



Henri BLANQUART



**MAIS QUEL EST DONC
FINALEMENT
LE BUT DE LA VIE ?**

EDITIONS  PUBLI-NORD



Témoignage

« Il y a quelques années, à la suite d'une balade écossaise et lors d'un agréable dîner en tête à tête, Henri me fit part de l'une de ses théories.

Son engouement était tel et sa passion si digne de respect que, ce soir-là, je décidai de tenter, modestement, d'approfondir ses recherches en me rendant un jour "sur place"; ce qu'il n'avait pu faire, alors.

Il m'y encouragea.

Je n'ai pu lui faire partager le résultat de mes investigations... du moins pour le moment.

Quelqu'un d'autre, plus haut, plus loin, et pourtant tellement proche, avait besoin de lui à ses côtés. Mais sur le chemin de la lumière, nous ne sommes jamais bien loin de ceux qui nous éclairent.

Je bois un verre d'Oban, whisky que tu appréciais, et le porte haut, à toi et à tes convictions, devant la photo qui immortalisa ta rencontre avec Robert Bruce, libérateur de l'Écosse. (1)

Tu nous manques, Henri... Tu manques.

Sic Transit Gloria Mundi. »

**Jacques Fleurance,
31 mars 2015**

(1) Photo reprise sur la 1^{ère} de couverture de son essai « *Mais quel est donc finalement le but de la vie ?* » reproduite en page précédente [NDLR].



LES INCONTOURNABLES... D'HENRI BLANQUART

Les Mystères de la nativité Christique

Éditions Robert Laffont.

Collection *Écrits ésotériques*

novembre 1973.

Éditions Le Léopard d'Or.

novembre 2012. (4^{ème} édition)

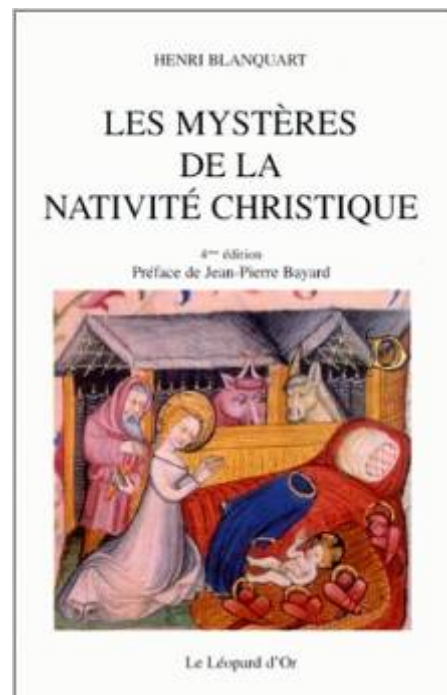
Broché, 135 x 215, 310 pages.

ISBN-10 : 2863770756

EAN-13 : 978-2863770757

Prix Public : 21,34 €

Occasion à partir de : 12 €



Cette édition comporte une préface de Jean-Pierre Bayard.

4^{ème} de couverture (3^{ème} édition) :

« Le Mystère de la Nativité Christique est un mystère à dimension cosmique. Cette naissance dans la crèche est une clé qui nous est dévoilée ici et qui rattache l'ésotérisme chrétien à l'enseignement de l'Ancienne Égypte, à celui des Druides, de la mythologie nordique et des sages de toutes les civilisations.

Les processus astronomiques de la Nativité sont étudiés de façon rigoureuse et situent l'humanité et l'homme en tant qu'individu dans le devenir cosmique.

Cette clé est également celle du Grand Œuvre alchimique. Elle permet de voir la Religion sous un aspect totalement neuf et de comprendre quel est le destin de l'homme. Cette connaissance hermétique et initiatique s'appuie sur des éléments historiques incontestables. Le livre d'Henri Blanchard constitue une somme qui permet à tout homme de connaître la Voie qui mène à la Sagesse et qui l'invite à s'y engager avec enthousiasme. »

Préface de Jean-Pierre Bayard (extraits) :

« ... Notre ancêtre, l'homme primitif (...) s'est demandé ... pourquoi son existence était-elle éphémère alors que le ciel avec ses étoiles paraissait éternel ? Alors l'être humain, en contemplant la voûte immuable, a interrogé et il a prié. Sa prière a évoqué les forces naturelles (...) il a voulu comprendre, assimiler cet immense pourquoi.

Cette investigation des sources profondes, ce contrôle de la puissance spontanée nous les retrouvons dans la pensée d'Henri Blaquart qui suit ainsi l'évolution de son ancêtre. Conscient par son psychisme de la révélation surnaturelle, il s'intègre et s'identifie au Grand Horloger céleste, mais il veut aussi comprendre, contrôler. Ainsi Henri Blaquart, à sa foi, ajoute sa réflexion, son raisonnement déductif [qui] se décèle dans ce beau texte Les Mystères de la nativité christique. Afin de nous entraîner dans sa communion intime avec l'Univers, Henri Blaquart use de toutes ses connaissances ; il est astrologue, symboliste, amoureux des nombres, avide de commentaire biblique mais aussi il interroge les contes et légendes, les coutumes, plus vraies dans leur psychologie que le fait historique (...).

L'auteur sait jeter un regard neuf et contrôler son dire à partir des valeurs stables, sacrées, celles de la Tradition primordiale, celles révélées dans le Paradis que nous avons perdu. Henri Blaquart n'est pas un conformiste ; il peut même parfois choquer. Son interprétation par la force des symboles est cependant une véritable quête, un retour aux sources, un éveil devant ce qui est éternel. »

Les Mystères de la Messe

Éditions Le Léopard d'Or.

Février 1985.

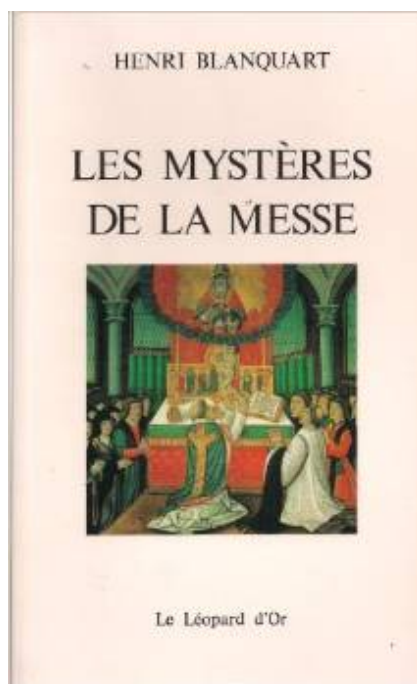
Broché, 140 x 225, 236 pages.

ISBN 2-86377-036-05

EAN 978-2863770368

Prix Public : 20 €

Occasion : 15,17 €



Introduction (extraits) :

« De toute les cérémonies religieuses, de tous les offices catholiques, la Messe est sans contredit le plus important, le plus élaboré, le plus profond.

Ciselée tout au long des siècles par des Maîtres qui y sont inséré avec amour et avec art l'essentiel de leurs connaissances, la Messe constitue non seulement l'office au cours duquel le sacrement de l'Eucharistie est distribué aux fidèles, mais elle constitue aussi un chef-d'œuvre d'initiation, une vibrante démarche mystique, un acte fondamental de magie blanche. Pour tout dire, elle constitue l'opération du Grand-œuvre alchimique. La capitale transsubstantiation s'y effectue devant la foule – et cependant de façon voilée au profane... C'est ce voile que nous allons soulever, avec respect et mesure. »

[Ndlr : la messe qui est étudiée dans cet ouvrage est celle en vigueur avant la réforme dite de Vatican II.]

La Spiritualité fondamentale dans les dialogues avec l'ange

Préface de Gitta Mallasz.
Éditions Le Léopard d'Or.

Paru en 01/1990

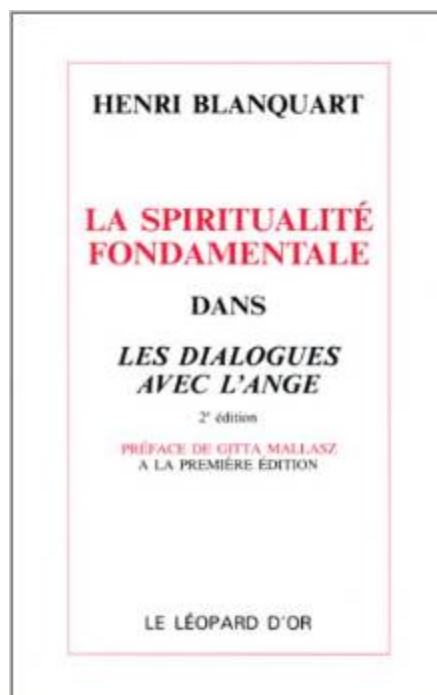
2^{ème} édition : 03/1995

Broché, 218 x 140 - 138 pages.

ISBN-10 : 2863771299

EAN-13 : 978-2863771297

Prix Public : 18,29 €



Préface de Gitta MALLASZ à la première édition :

« (...) Il va de soi que les paroles de l'Ange deviennent « mes » paroles non au moment où je les comprends, mais au moment où je les vis.

L'Ange mentionne ici deux catégories d'êtres :

Ceux qui veulent comprendre intellectuellement et ceux qui comprennent simplement avec leur cœur.

Une troisième catégorie, synthèse des précédentes, rassemble ceux qui ont étudié et néanmoins ne sont pas « encombrés » par leur savoir.

Henri BLANQUART en fait partie et je me plais à lui reconnaître le don de la vision intuitive que seul le cœur peut donner. »

Dans le premier chapitre de l'ouvrage, Henri BLANQUART rappelle ce que sont les « Dialogues » (extraits) :

En 1943, quatre amis, dont trois sont juifs, et la quatrième, Gitta, chrétienne, se réunissent régulièrement pour discuter. Aucune de ces quatre personnes ne pratique sa religion. Toutefois, ces quatre amis étaient d'authentiques « chercheurs ». L'une d'entre elle, Hanna, avait une intuition pénétrante des choses. Le 25 juin 1943, alors qu'ils étaient tous ensemble, Hanna eut tout juste le temps de prévenir : « Attention, ce n'est plus moi qui parle ! »

Or Hanna n'est pas médium. Il ne s'agit pas du tout, lors de ces entretiens, qui vont se poursuivre jusqu'en novembre 1944, de médiumnité, de spiritisme, d'occultisme ou de quoi que ce soit de ce genre. De façon limpide, Hanna va être le porte-parole, le « tuyau » à travers lequel les « Anges » de ces quatre personnes vont s'exprimer tour à tour et donner un enseignement de la plus haute spiritualité.

Ce qui est frappant à la lecture de ces Dialogues, c'est l'universalisme de cet enseignement. Certaines phrases pourraient être mises dans la bouche d'un maître du Vedanta, dans celle d'un maître zen ou dans celle de Don Juan, le « sorcier » mexicain qui initia Castaneda.

(...)

Or se pose la question : qui sont ces « Anges » ?

Gitta MALLASZ, grâce à qui ces Dialogues ont pu être révélés au public, n'hésite pas à les définir comme le « Maître intérieur » de chacun de nous... On ne peut pas s'empêcher, bien entendu, de faire référence à la notion chrétienne d'« ange gardien ». Mais cet « ange gardien » est perçu par les Chrétiens comme une entité extérieure à eux, chargée de les guider et de les protéger. Une meilleure comparaison est celle d'Atman, l'« Étincelle divine en nous », pour laquelle le Bardo-Thödol ... expose que notre conscience se trouve actuellement plongée dans notre ego, alors que sa place immuable et éternelle se situe dans l'Étincelle divine en nous (« Christ en nous » de saint Paul).

Mais quel est donc l'essentiel de cet enseignement ? Les points principaux peuvent ainsi être résumés :

- 1) La mort n'existe pas.*
- 2) Ce que nous appelons notre « vie » n'est que rêve, illusion.*
- 3) Il y a identité entre LUI (Dieu, le Tout, « Cela » des hindouistes) d'une part, l'Ange (l'Étincelle divine en nous, « Christ en nous ») et enfin le petit « moi ».*
- 4) Il faut « être vigilants », « faire attention », « être attentifs ».*

Les commentaires que nous allons faire ne viennent pas ajouter quoi que ce soit aux Dialogues. Ce serait parfaitement inutile. Mais les Dialogues ne sont pas un livre à lire, puis à laisser dormir sur un rayon de bibliothèque... C'est au contraire un livre de chevet, qu'il faut lire très lentement, car – je m'en suis rendu compte en le travaillant – chaque phrase contient un enseignement important qu'il s'agit d'assimiler peu à peu.

Je voudrais signaler encore qu'il est matériellement impossible de commenter toutes les paroles prononcées dans les Dialogues : on aboutirait à un volume de format gros dictionnaire ! J'ai donc été amené à faire un certain choix... Or tout dans cet ouvrage est important et porteur de message. Les passages choisis ici comme dans les conférences que j'avais faites en Sorbonne en 1985-1986 sous le contrôle constant de Gitta MALLASZ (...) le sont par conséquent à titre d'exemple proposé au lecteur, en l'invitant à poursuivre lui-même

son investigation, sa recherche, sa compréhension des aspects de l'Ultime Réalité exposée dans les Dialogues.

Dans la préface à la 1^{ère} édition, Gitta MALLASZ écrivait :

« Je ne suis pas l'auteur des Dialogues.

Je suis le scribe des Dialogues.

Et je mets en garde les lecteurs : toute conférence, toute interprétation écrite ou orale des Dialogues avec l'Ange proposées par d'autres que moi le sont sans mon consentement. »

Et elle ajouta dans un mot manuscrit qu'elle adressait à Henri BLANQUART le 15 février 1990 : « Cher Henri Blanquart vous êtes la seule exception, mais n'en parlez pas. »



NDLR : « *Les Dialogues avec l'Ange* », édition intégrale, de Gitta MALLASZ.

Éditeur : Aubier Montaigne - Édition : Nouvelle (4 janvier 1994)

Broché: 22 x 13,5 - 396 pages

ISBN-10: 2700728335

ISBN-13: 978-2700728330

Prix public : 18,80 €

4^{ème} de couverture :

« Attention, ce n'est plus moi qui parle ! »

Par ces mots commence, dans un petit village de Hongrie, une étonnante aventure spirituelle. En 1943, au cœur de l'Europe déchirée, quatre jeunes gens – Hanna, Lili, Joseph et Gitta – décident d'installer à la campagne leur atelier de décoration.

Éloignés de toute pratique religieuse, mais en quête de vérité, ils souhaitent vivre une vie plus attentive à l'essentiel.

Dès lors, et durant dix-sept mois, des forces de Lumière –que les quatre amis appelleront aussi « Anges » ou « Maîtres intérieurs » –s'expriment de façon régulière par la bouche de Hanna :

« Attention, ce n'est plus moi qui parle ! »

Ces entretiens brûlants s'achèvent tragiquement par la déportation et la mort de Joseph, Lili et Hanna, juifs tous trois ; Gitta, la seule survivante, entreprend de transcrire mot à mot les messages de l'Ange.

Les petits cahiers où elle a consigné le reportage de cette expérience spirituelle donneront naissance à ce document stupéfiant que sont les Dialogues avec l'Ange, publiés pour la première fois en 1976, et traduits depuis dans une quinzaine de langues.

Ce volume est la version intégrale et définitive des Dialogues avec l'ange revue par Gitta MALLASZ. »



Témoignage

IN MEMORIAM

HENRI BLANQUART

*« Alors qu'était bouclé mon article à paraître dans une revue très estimée de l'homme à qui je rends ici hommage, j'apprenais, sous la plume du Directeur de publication, qu'Henri Blanquart s'était endormi, le 15 mars 2005, sous l'auspice de la Lumière (Louise-Luce-Lux). J'avais découvert l'auteur par ses « **Mystères de l'Évangile de Jean** » puis, fort intrigué, j'avais acquis d'autres de ses ouvrages, tout aussi captivant.*

À mon grand regret, je n'ai pu rencontrer physiquement cet homme de Tradition (traditio - transmettre) qui, à distance, m'en a pourtant appris bien long sur le Christianisme par l'habitude qu'il avait, dans sa manière d'écrire, à projeter ses idées sur la voûte céleste puis, à les matérialiser sur un Zodiaque afin que le profane que j'étais, saisisse, comprenne le sens profond du symbolisme chrétien.

*Dix ans après, comme l'avait si bien écrit le Directeur de publication, lui aussi aujourd'hui disparu : « **Certes, nous sommes quand même attristés de ne plus le voir, mais nous savons que nos communications avec lui ne sont pas, pour autant, abolies, mais se feront désormais par le cœur.** »*

Que nos cœurs, à chacun de leurs battements, perçoivent encore et toujours l'inspire et l'expire de ce merveilleux auteur. »

R. C.

**Apprenti de la Respectable Loge
Les Templiers de Saint Vincent n°136
à l'Orient de Valence.**

17 mars 2015

Témoignages

« Élève de seconde au Lycée Jacques Decour à Paris, je fus très surpris en fin d'année 1977 d'être convoqué par le Proviseur de cette immense cité scolaire du 9ème arrondissement de Paris au pied de la butte Montmartre.

Intimidé (que pouvait me vouloir la plus haute autorité de l'établissement dont la silhouette nous invitait à filer doux lorsque nous le croisions dans les cours et couloirs), je fus reçu dans son immense bureau et surpris de connaître la raison de cette rencontre.

Henri Blanquart, car il s'agit de lui bien sûr, avait appris par mon professeur d'histoire que je me destinais à l'égyptologie.

Étonné d'apprendre ce projet professionnel plutôt atypique, il avait souhaité en savoir plus.

Très vite la conversation alla au-delà des aspects historiques de l'histoire égyptienne dont il remettait en question certaines certitudes (les listes de Manéthon par exemple) pour se diriger vers le religieux et... le symbolisme.

En fin de "rendez-vous" il me suggéra d'aller voir le portail central de Notre-Dame, d'en examiner le médaillon du trumeau : une femme, les pieds sur terre, les cheveux dans le vent avec une échelle devant elle et de reprendre contact avec lui... si je le souhaitais.

Quelques mois plus tard (j'avais entre temps quitté Decour pour faire ma première au lycée Racine), je demandais rendez-vous au Proviseur pour lui faire part de mes impressions sur ce médaillon qui était très énigmatique. Henri sourit de mes réflexions assez sommaires et me donna quelques indications sur ce que j'appris être sainte Sophie, la Sagesse, et son échelle à 9 degrés. Très gentiment il me situa sur l'un des degrés et termina notre seconde conversation par une liste de quelques livres à lire : Schwaller de Lubicz et en tête Herbak.

De là nos relations se poursuivirent, par l'Université Populaire de Paris puis... la Maçonnerie. Il me parraina et le 16 février 1988 j'entrais à la Pyramide.

Ma rencontre avec Henri a été déterminante, elle a eu et a toujours des incidences sur de multiples aspects de mon existence. Ma vie n'aurait certainement pas été la même sans cette rencontre. Je lui dois une gratitude éternelle.

Le lycée Jacques Decour a été le lieu de cette rencontre ; j'en préside en signe de reconnaissance l'association des anciens élèves qui compte de nombreux Frères. »

Marc Salvini,

10 mars 2015

Henri Blanquart : une référence.

Henri Blanquart m'a toujours impressionné par ses immenses connaissances de l'antiquité égyptienne, mais aussi de l'antiquité grecque. Un jour où, nous étions à Épidaure avec d'autres frères, il me parlait du symbolisme dans le théâtre grec et du rôle qu'il a joué dans la vie de la cité. J'ai été agréablement surpris et très intéressé. Je ne l'oublierai pas, c'est une référence.

Paix à son âme.

Loukas Koïkas,

31 mars 2015



LES CONFÉRENCES d'Henri BLANQUART

QU'EST-CE QUE LE SYMBOLISME ? Les symboles, leur utilisation, leur traduction, leur usage.

QU'EST-CE QUE L'ÉSOTÉRISME ? Ésotérisme et exotérisme. L'ésotérisme : la Voie de la Sagesse, une juste vision du monde.

QU'EST-CE QUE LE MYSTICISME ? Est-il réservé à un tout petit nombre ? Mène-t-il à l'Illumination ? A t'il une utilité dans la vie courante ? Le mystique est il inactif ?

L'ÉVANGILE ÉSOTÉRIQUE DE SAINT JEAN : Un véritable festival du Septénaire Sacré. Le chemin initiatique vers l'état de Sagesse cher à Socrate, à Platon et aux Sages du monde entier...

L'ÉVANGILE DE SAINT LUC : Un enseignement historique, ésotérique et hermétique, auquel nous ne sommes pas habitués...

L'ÉVANGILE DE SAINT MARC : Décryptage de la « langue de bois » de l'Eglise et découverte de *l'aspect politique* de la vie du Christ...

L'ÉVANGILE DE SAINT MATTHIEU : Chef d'œuvre du mysticisme chrétien et extraordinaire mine de conseils pour parvenir à la Sagesse à travers notre vie de tous les jours...

LA LÉGENDE DU PETIT POUCKET : Comment le Petit Poucet nous fait comprendre ce que nous sommes... et quel est le véritable but de notre vie...

LA LÉGENDE INITIATIQUE DE SIEGFRIED, LE HEROS DES NIEBELUNGEN : Il ne s'agit pas ici des opéras de Wagner, mais de leur substrat légendaire. La rencontre de notre propre dragon intérieur et la montée vers le château de la Cité Céleste...

LA RENCONTRE DU BERGER DHANIYA AVEC LE BOUDDHA : Un conte initiatique bouddhique qui nous raconte la transformation du « berger » (nous-même !) bien installé dans sa vie matérielle et qui comprend, en rencontrant le Maître, que la vie ici-bas doit être vécue autrement...

LES DOUZE TRAVAUX D'HERCULE : Et leur correspondance avec le zodiaque. Ces « travaux » ne seraient-ils pas un modèle pour nous ? Sommes-nous destinés à vivre une petite vie médiocre, ou à devenir un « héros » ?

LE SYMBOLISME DES JEUX : Le Jeu de l'Oie. Les jeux de cartes. Le jacquet. Les Dés. Les Échecs : l'ésotérisme de l'échiquier et ses rapports avec le damier... et les Templiers. Le symbolisme des pièces et des pions...

LE CYCLE DE NOEL ET LE MYSTÈRE DE LA NATIVITÉ CHRISTIQUE :

Pourquoi la liturgie suit-elle rigoureusement les cycles du soleil ? Pourquoi le Christ naît-il dans la crèche ? Les clés de cet enseignement caché.

LES MYSTÈRES DE LA MESSE : La Messe, opération du Grand Œuvre alchimique. Une splendeur rituelle !

L'HÉSYCHASME, FLEURON DE LA CHRÉTIENTÉ : La mystique chrétienne la plus éblouissante, élaborée par les « Pères du Désert »... et encore en usage de nos jours.

LA PRIÈRE : Qu'est ce que c'est ? A quoi sert-elle ? Comment l'utiliser ? Est-ce une activité « ringarde » ? Une découverte pour beaucoup...

LE PARIS SECRET DES BÂTISSEURS INITIÉS : Des rois de France aux Présidents de la République, de Philippe Auguste à François Mitterrand, le message secret des palais, des places, des monuments, fontaines et statues, n'a pas varié d'un pouce. Certes le style évolue : du Palais du Louvre ou de Notre-Dame, aux colonnes de Buren ou à la Défense, quelle différence de style ! Une unique pensée architecturale cependant, rigoureusement menée et suivie pendant des siècles dans cette « Ville Lumière » chantée par Victor Hugo.

LE PALAIS ET LES JARDINS DE VERSAILLES (I) : Le Palais de Versailles, Temple solaire du Roi Louis XIV. L'ésotérisme de l'implantation du palais et de la disposition intérieure des appartements et des salles d'apparat. Les jardins, extraordinaire ensemble initiatique pensé, voulu et dirigé par le Roi Soleil.

LE PALAIS ET LES JARDINS DE VERSAILLES (II – suite) : Les Jardins Nord : L'œuvre au Noir de l'Alchimie. Les Jardins Sud : l'œuvre au Blanc. Les jardins Ouest : l'œuvre au Rouge, la Voie initiatique parfaite. Les parterres, les bassins (de Neptune, du Dragon, de la Pyramide, de Latone, d'Apollon, des saisons, etc.).

LA SPIRITUALITE FONDAMENTALE DANS LES DIALOGUES AVEC L'ANGE : Les « Dialogues avec l'Ange » peuvent changer radicalement notre vie. Ils sont faits pour cela... Un enseignement prodigieux, dans le langage de nos jours !

*Conférence spéciale « **DIALOGUES AVEC L'ANGE/ROBERT LINSEN** »* : À l'occasion de l'entretien N°14 avec Lili, analyse d'un article de Robert LINSSEN dans la Revue « 3^{ème} Millénaire ». Il s'agit d'un enseignement fondamental où se rejoignent la science moderne, l'enseignement des « Dialogues » et celui des Sages de tous les temps, au-delà de toutes les Religions.

LE PROBLÈME DE LA SOUFFRANCE : La souffrance (physique, morale, sentimentale, etc.) est un problème qui nous interpelle tous. En comparant l'enseignement des « Dialogues avec l'Ange », celui de la célèbre Dr Elisabeth Kübler-Ross (qui s'est particulièrement penchée sur la mort des enfants), de Thierry Anderson (resté 2454 jours otage au Liban), etc. Des conclusions s'imposent : À travers la souffrance, c'est la nature même de notre « JE », de notre « Sur-Moi », de notre *véritable identité* et du but de notre vie sur terre qui sont posés.

UN GRAND SAGE DE L'INDE : LE MAHARSHI : Le plus illustre représentant moderne (1879-1950) du VEDANTA. Sa vie, son enseignement. La Voie royale vers la Sagesse. Le Maharshi est reconnu par tous comme le plus grand Sage de notre époque...

LE VEDANTA : Le sommet de la spiritualité. L'enseignement ultime et immuable des Maîtres depuis de nombreux siècles.

LE BOUDDHISME : La vie du Bouddha. Son enseignement. Les cinq préceptes. Les dix paramita (vertus). Le Himayana (Petit Véhicule), le Mahayana (Grand Véhicule), le Vajrayana (Voie du Firmament). Le Bouddhisme Zen, fondement des Arts Martiaux chinois et japonais.

LE CONFUSIANISME : La vie et l'enseignement de Kong-Fu-Tseu (Confucius). Ses rapports avec Lao-Tseu. Le parallèle avec Pythagore. Le substrat de l'universelle Sagesse qui sous-tend tout son enseignement.

LES « DIEUX » DE L'ANCIENNE ÉGYPTE ET L'ENSEIGNEMENT DU TEMPLE D'HÉLIOPOLIS : Le plus important des temples égyptiens (dont les pierres ont servi à construire des maisons et des mosquées du Caire) où étaient divulguées les clés de l'homme et du cosmos.

LES FASCINANTS MYSTÈRES DE LA RELIGION ÉGYPTIENNE : Il est maintenant possible de comprendre la signification profonde des mythes égyptiens et ce que furent *réellement* les « dieux » de l'ancienne Égypte. (Une réflexion très simple : comment imaginer que les prêtres de cette prodigieuse civilisation aient été stupides au point de déifier des chats, des crocodiles, etc. ?) Une prodigieuse découverte !

LE SPHINX : Quel est l'enseignement de cette figure énigmatique ? En quoi concerne-t-il chacun de nous ?

LE KYBALION : Le Livre de la sagesse de l'Ancienne Égypte. Le plus remarquable résumé de la Sagesse éternelle, enseignée dans les temples de cette prodigieuse civilisation.

ORIGINE, GRANDEUR ET NATURE DE LA RELIGION CHRÉTIENNE : La question des dates. Les Hérode et la famille du Christ. Le stupéfiant chef-d'œuvre numérologique des Écritures chrétiennes (le pourquoi des textes « canoniques »... et les autres). Les sommets de la mystique chrétienne, etc.

L'ASPECT NUMÉROLOGIQUE DANS LES SAINTES ÉCRITURES : Saint Augustin disait que si l'on ne tient pas compte des nombres qui apparaissent dans les Écritures, on perd plus de la moitié de leur enseignement. De nombreux exemples de cette éblouissante numérologie sacrée sont ici exposés.

LE CATHARISME : L'environnement historique. Le renouveau actuel. L'enseignement des Parfaits. Les hauts lieux cathares.

LE DRUIDISME : Le renouveau druidique depuis le XVIII^{ème} siècle. Les quatre grandes fêtes druidiques (celtiques). La croix druidique : sa construction, et sa signification. Les deux alphabets druidiques : le Beth-Luis-Nion et le Boibel-Loth. L'alphabet des arbres. L'alphabet des doigts. Le gui.

LES MYSTÈRES DU PEUPLE JUIF : Des faits avérés, indiscutables. Des textes bibliques incontournables. Des révélations étonnantes. Mais aucune polémique d'aucune sorte. Comprendre les autres, c'est cesser de les haïr : une clé pour comprendre les problèmes du Moyen-Orient.

LA RELIGION JUIVE : L'épopée historique selon la Bible. Moïse et le Décalogue. La Thora. La Kabbale. Le Zohar. L'Arbre des Sephirot. Le mysticisme juif.

LA RELIGION ISLAMIQUE : Mahomet. Sa vie, ses prédications. Le Coran. Les préceptes de l'Islam, dernière en date des « grandes religions monothéistes ».

LES MYSTÈRES DES ALPHABETS (I) : Les lettres ; les consonnes et les voyelles. Le mystère des voyelles : sons primordiaux. Les racines trilitères. Le mystère des sons qui forment le langage. Les alphabets divins et les hiéroglyphes égyptiens. Les langues sacrées : le sanscrit, l'hébreu, l'arabe, les Tifinars berbères, etc. Le sens profond des mots...

LE MYSTÈRE DES ALPHABETS (II – suite) : Les alphabets celtiques. Le Beth-Luis-Nion et le Boibel-Loth. L'alphabet oghamique. L'alphabet des dieux (aux Indes). Les alphabets des doigts celtique et hindou. Les Runes.

LE SYMBOLISME DU RÊVE : Que se passe-t-il quand nous dormons ? Qu'est-ce que le rêve ? A quoi peut-il nous servir ? Une découverte *fondamentale*.

LE SACRE DES ROIS DE FRANCE : Le rituel de cette cérémonie qui transforme un homme-individu en homme-symbole de perfection pour tout son peuple. Qu'en penser de nos jours ?...

PYTHAGORE ET LES MYSTÈRES PYTHAGORICIENS : La vie de Pythagore. Les célèbres « Vers dorés ». Les « akousmata » (préceptes de vie).

MAIS QUEL EST DONC FINALEMENT LE BUT DE LA VIE ? À quoi sert de naître si c'est pour mourir ? Qu'est ce qui se cache derrière cette apparente absurdité ? Un enseignement qui constitue un tournant radical dans notre vie !

LA MUSIQUE : Son importance *sur* et *dans* la vie spirituelle. Les différents « genres » de musique. La Musique, reflet des peuples et des individus...



Témoignage

« Henri Blanquart était un véritable aventurier de l'Esprit, toujours en expédition dans les contrées des plus méconnues.

*Pour le comprendre, je crois qu'il faut en particulier connaître l'association **Atlantis** fondée par Paul Le Cour en 1926, dont il est membre du comité d'honneur, aux côtés de noms aussi prestigieux que Marie-Madeleine Davy, Antoine Faivre, Pierre Grimal ou le Maréchal Liautey ! L'objet de cette association est de "tenter de retrouver la TRADITION essentielle sous toutes ses formes en vue de découvrir le "pourquoi" et le "comment" et leurs évolutions, par les lois d'analogie que développe le symbolisme, méthode universelle de connaissance, et par les voies de l'archéologie ouverte sur toutes les civilisations anciennes et antiques."*

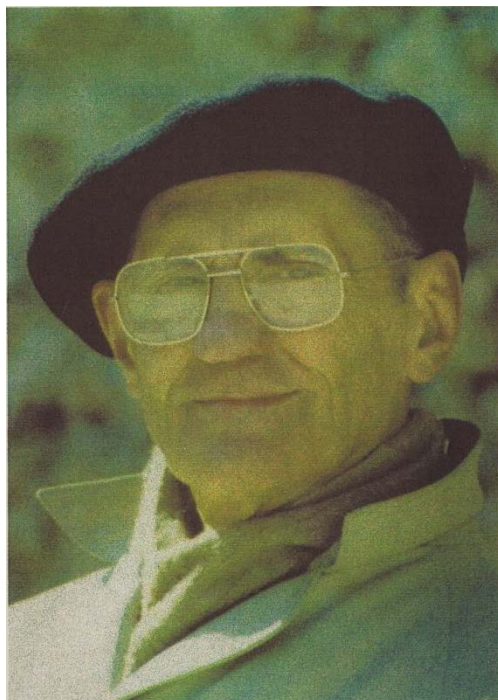
Sa Loge, la Pyramide 81, dispose assurément d'une Chambre Secrète à son nom et recélant, sous le voile de Maya, outre son mythique béret et quelques roses jaunes immaculées, un précieux bâton de pèlerin pour la quête du Sens de la Vie. »

P. W.

La Pyramide 81

Avril 2015





OUVRAGES D'HENRI BLANQUART

Les Mystères de la Nativité Christique

Éditions « Le Léopard d'Or », 8 rue du Couëdic – 75014 PARIS

Le mystère de la nativité christique est un mystère à dimension cosmique. Cette naissance du Christ « dans la crèche » est une clé qui nous est dévoilée ici et qui rattache l'ésotérisme chrétien à l'enseignement de l'Ancienne Egypte, à celui des Druides, de la mythologie nordique et des Sages de toutes les civilisations. Les processus astronomiques de la Nativité sont étudiés de façon rigoureuse et situent l'humanité et l'homme en tant qu'individu dans le Devenir cosmique.

Cette clé est également celle du Grand Œuvre alchimique. Elle permet de voir la Religion sous un aspect totalement neuf et de comprendre quel est le destin de l'homme. Cette connaissance hermétique et initiatique s'appuie sur des éléments historiques incontestables.

Le livre d'Henri BLANQUART constitue une somme qui permet à tout homme de connaître la Voie qui mène à la Sagesse et qui l'invite à s'y engager avec enthousiasme.

Les Mystères de l'Évangile de Jean

Éditions « Le Léopard d'Or », 8 rue du Couëdic – 75014 PARIS

Le portail de nombreuses cathédrales s'orne d'un Christ en gloire, dans la mandorle, entouré des quatre évangélistes (le « Tétramorphe »), chacun tenant son propre Évangile. Dans certaines de ces représentations (comme à Chartres par exemple, ou à Sainte Trophime, à Arles), Jean est le seul à ne pas présenter son livre. C'est que le livre de Jean est dans la main du Christ.

Cet Évangile, en effet, contient l'enseignement christique fondamental. Il représente les étapes du cheminement initiatique vers la Sagesse, cheminement ponctué par un festival de septénaires : du début à la crucifixion, cet Évangile nous raconte sept journées de la vie du Christ, sept voyages entre la Galilée et Jérusalem et sept « miracles » (qui ont tous lieu lors de la septième journée !), etc. ... Un véritable « livre de chevet » initiatique !

Les Mystères de l'Évangile de Marc

Éditions « Le Léopard d'Or », 8 rue du Couëdic – 75014 PARIS

L'Évangile de Marc est le plus proche de la réalité historique, et de la vraie identité du personnage de Jésus-Christ. L'auteur décrypte la « langue de bois » des scribes chrétiens, nous explique en langage clair la signification historique des événements racontés par Marc. L'épopée humaine de Jésus-Christ nous devient tangible, palpable et nous nous sentons plus proches de ce personnage central.

A l'arrière-plan se profile l'enseignement de Jean-Baptiste, le Maître essénien qui baptisait dans le Jourdain. Les usurpateurs hérodiens, « collaborateurs » des occupants romains, apparaissent sous leur vrai jour, face au descendant royal de la lignée de David, qu'ils vont chercher avec opiniâtreté à éliminer...

Une épopée bouleversante d'une humaine profondeur, suivie verset par verset...

Les Mystères de l'Évangile de Matthieu

Éditions « Le Léopard d'Or », 8 rue du Couëdic – 75014 PARIS

L'Évangile de Matthieu raconte l'histoire d'une famille noble d'Israël, descendant de David, qui cherche désespérément à travers plusieurs générations, à reprendre le pouvoir détenu par les Hérode, « collaborateurs » des Romains et installés par eux sur le trône.

C'est aussi et surtout la retranscription dans la bouche du Christ, de la merveilleuse prédication d'un authentique Maître spirituel qui prêchait « en ce temps-là » sur les bords du Jourdain et qui su exprimer un enseignement chargé d'une profonde mystique. C'est enfin un mythe initiatique qui nous vient de la nuit des temps : Une somme de spiritualité et de mystique journalière !

Les Mystères de l'Évangile de Luc

Éditions « Le Léopard d'Or », 8 rue du Couëdic – 75014 PARIS

L'Évangile de Luc est l'un des trois « synoptiques » qui racontent l'épopée christique dans ses aspects didactiques et familiers. Ce texte, d'une prodigieuse richesse, nous dispense un enseignement historique, hermétique et ésotérique d'une extraordinaire intensité et nous révèle des mystères étonnants, s'éclairant peu à peu à une lecture attentive.

Les Mystères de la Messe

Éditions « Le Léopard d'Or », 8 rue du Couëdic – 75014 PARIS

De toutes les cérémonies religieuses, de tous les offices catholiques, la Messe est sans contredit le plus élaboré, le plus profond des rituels sacrés. Ciselée tout au long des siècles par des Maîtres qui y ont inséré avec amour et avec art l'essentiel de leurs connaissances, la Messe constitue non seulement l'office au cours duquel le sacrement de l'Eucharistie est distribué aux fidèles, mais elle constitue aussi un chef-d'œuvre d'initiation, une vibrante démarche mystique, un acte fondamental de magie blanche. L'Opération du Grand Œuvre alchimique, la capitale transsubstantiation s'y effectue devant la foule et cependant de façon voilée au profane...

C'est ce voile que l'auteur soulève avec respect, mesure et admiration, ce qui lui a valu des félicitations nombreuses, y compris de moines et d'ecclésiastiques.

Les Mystères du Peuple Juif

Éditions « Le Léopard d'Or », 8 rue du Couëdic – 75014 PARIS

Après avoir longuement étudié et décrypté les Écritures et les Rites chrétiens, Henri BLANQUART présente ici le fruit de plus de vingt ans de recherches. Confronté dès son enfance au « problème juif », Henri BLANQUART chercha avec obstination et totale objectivité à découvrir l'éclosion, puis le développement de ce « problème juif », en but tout au long de sa longue histoire, aux persécutions par les Wisigoths (déjà !), les Romains, les Nazis et tant d'autres...

Les explications proposées dans cet ouvrage, fondées sur des faits et des textes indiscutables, relevés tout au long des siècles, sont de nature à bouleverser totalement les « idées reçues » sur le sujet et à remettre en cause ce que l'on enseigne traditionnellement sur ce « peuple juif ». Enfin et surtout, l'absurde et dramatique conflit du Moyen Orient qui luttent, depuis plusieurs milliers d'années, pour la suprématie dans tout le pourtour méditerranéen (au sens très large du terme) et dans le monde entier par la suite, avec des répercussions sensibles et tenaces jusque dans la difficile construction de l'Europe en gestation, apparaît à travers ce livre comme un gigantesque et navrant malentendu...

Un livre passionnant, qui ne peut laisser personne indifférent.

La Spiritualité fondamentale dans les « Dialogues avec l'Ange »

Éditions « Le Léopard d'Or », 8 rue du Couëdic – 75014 PARIS

Le « best-seller » mondial que constitue le livre « Les Dialogues avec l'Ange », traduit dans de nombreuses langues, est un ouvrage que beaucoup considèrent comme « difficile ». Bon nombre de lecteurs en abandonnent peu à peu la lecture. En 1985-1986, Henri BLANQUART sous le contrôle permanent de Gitta MALLASZ, entreprit, dans une série de conférences en Sorbonne, sous l'égide de l'Université Populaire de Paris, d'exposer les grandes lignes de cet enseignement, en un langage clair, qui permet de le mieux comprendre.

C'est le contenu de ces conférences, qui eurent un grand succès, qui est exposé et élargi dans le présent ouvrage, lequel constitue une aide précieuse et donne l'envie de lire – ou de reprendre – la lecture et l'étude des « Dialogues » pour en mieux apprécier l'enseignement.

La Basilique Notre-Dame de Bon Secours

Europe Media Duplicata SA – 53110 LASSAY Les Châteaux

La basilique hermétique de Guingamp, le « saint Jacques de Compostelle » breton est d'une incroyable richesse ésotérique et alchimique. Les trois parties du Grand Œuvre se lit dans ses trois grands vitraux permettant ainsi à l'alchimiste et à son message d'atteindre les « cherchants » sous l'œil du Maître qui observe du haut du triforium.

De plus, la célèbre chapelle de la Vierge présente son labyrinthe (le même qu'à Chartres, en réduction) et les métaux alchimiques (les mêmes qu'à Notre Dame de Paris).

Les vieilles maisons aux portails alchimiques et la célèbre fontaine riche d'un enseignement ésotérique font de Guingamp plus qu'une sympathique ville de Bretagne !

Mais quel est donc le but de la Vie ?

Qu'est-ce qu'il se passe au moment de la mort ? Dans ce testament philosophique, Henri BLANQUART laisse ses dernières réflexions, son dernier message empli d'Espérance et d'Amour envers tous ses Frères et Sœurs en Humanité...

Notre Evêque de Notre Dame

Éditions F. Planquart, 1 rue Moulins de Garance – 59800 LILLE

Ce ravissant petit conte initiatique, sous des dehors humoristiques, révèle un enseignement toujours d'actualité pour développer notre cheminement spirituel... et rappelle certains principes fondamentaux, quelque peu oubliés par les Églises contemporaines.

Les Mystères de la Genèse

Éditions « Le Léopard d'Or », 8 rue du Couëdic – 75014 PARIS

Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Ce sont bien là des questions essentielles. Les mystères liés à la création du monde ne cessent de nous interpeller et c'est avec un talent rarissime que ces deux auteurs (Henri BLANQUART et sa fille Claudine) s'emploient à tenter de résoudre cette énigme. Ils nous dirigent vers de nouvelles structures de pensées, qui n'entrent pas dans les vieux schémas conventionnels et idées toutes faites dont il est grand temps de se départir.

Mettant en relief certains passages de la Bible, une foule de détails et de relations étonnantes confirment bien que les récits légendaires des Anciens – lesquels avaient déjà une idée bien précise sur l'origine de l'humanité – sont loin d'être des élucubrations d'une imagination débridée. Bien au contraire, ces récits se répètent chez tous les peuples de la planète avec une constante remarquable. Ce sont des récits historiques qui se reproduisent jusqu'à nos jours. La mythologie de tous les peuples parle toujours de dieux venus du ciel et il est frappant de constater que les extraterrestres de nos jours présentent des analogies pour le moins frappantes avec ces fameux dieux, et à tous les niveaux...

La concordance de ces récits a une base de vérité historique indéniable, car pourquoi diable auraient-ils tous inventé cette même histoire des dieux et de géants ? « *Seul le fantastique a des chances d'être vrai* » disait Teilhard de Chardin. Cela se confirme véritablement à la lecture de ce passionnant livre bourré d'infos. Sensationnel ! (Compte-rendu « Sentinel News », extraits).

Tout ceci amène les auteurs à proposer à l'humanité une organisation remplaçant les « nations » qui sont à l'origine de tant de conflits sanglants par une vraie et raisonnable mondialisation...



Témoignage

« Je n'ai connu Henri que trop peu hélas, mais les quelques entretiens que nous avons eu, ses interventions en Loge ou en conférence, ses livres, furent pour moi du miel à mes oreilles et des indications précieuses sur mon chemin de pèlerinage, de retour à la source!

Il fut pour moi un remarquable éveilleur et n'est ce pas le plus beau compliment que l'on puisse décerner à un Frère Maçon ? »

*Jean-Pierre,
La Pyramide n°81*

Avril 2015

